



# INDUSTRIE ET TERRITOIRES

**COMMENT GAGNER LA BATAILLE DE LA RÉINDUSTRIALISATION ?  
REGARDS CROISÉS ENTRE TERRITOIRES, INDUSTRIELS ET SOCIÉTÉ CIVILE**

**RÉGION GRAND EST**

**NOVEMBRE 2024**



# BPIFRANCE LE LAB

EN QUELQUES MOTS

Tout le monde doit en avoir conscience : les PME-ETI sont décisives pour l'économie française, en termes de croissance, d'emplois et d'ancrage local. Pour autant, confrontées à des défis spécifiques, celles-ci restent méconnues : il subsiste un déficit de savoirs sur nos PME-ETI qu'il est fondamental de combler.

**Bpifrance Le Lab** est le laboratoire d'idées des PME-ETI.

**Sa mission** : stimuler les dirigeants pour faire face aux enjeux d'aujourd'hui et de demain.

Concrètement, **Bpifrance Le Lab** travaille à :

- Tirer les meilleures idées de la recherche et du terrain ;
- Valoriser les expériences et les témoignages de dirigeants ;
- Relier les dirigeants-lecteurs au sein d'une communauté de recherche participative.

**Bpifrance Le Lab** fait ainsi émerger des idées faites pour les PME-ETI.

**Son ambition** : des dirigeants épanouis, pour des entreprises qui vont bien.

Retrouvez-nous sur [lelab.bpifrance.fr](https://lelab.bpifrance.fr)

0

# INTRODUCTION

DE LA PUBLICATION NATIONALE AUX  
DÉCLINAISONS RÉGIONALES

## LA RÉINDUSTRIALISATION EST UN ENJEU DE SOUVERAINETÉ NATIONALE, ET SE JOUE À L'ÉCHELLE LOCALE

En mai 2024, Bpifrance Le Lab a publié une étude inédite sur la réindustrialisation. Cette étude combine des projections économiques permettant de quantifier sous différents angles l'ambition de réindustrialisation de la France, des perceptions croisées d'industriels et de citoyens, une cartographie du potentiel industriel des territoires et une analyse des stratégies de croissance des industriels. En voici les enseignements principaux :

**La réindustrialisation est un défi considérable.** A horizon 2035, il faut retrouver une balance commerciale à l'équilibre, ce qui implique dans le secteur de l'industrie manufacturière 233Mds€ de valeur ajoutée supplémentaire en tenant compte de l'inflation (soit une hausse de 5,3 % en valeur par an), la création de 600 000 à 800 000 emplois (soit 50 000 à 67 000 emplois par an entre 2023 et 2035, ce qui représente le double des créations observées entre 2021 et 2023), et un passage de 9,7 % à 12 % de la part de l'industrie manufacturière dans le PIB.

**Si cette marche est haute, elle reste atteignable.** Le tissu industriel existant (avec des prévisions de croissance moyenne du chiffre d'affaires de l'ordre de 4 % par an) représenterait 2/3 de la marche à franchir, le 1/3 restant correspondrait à des créations d'entreprises, françaises ou étrangères, sur le territoire français.

**L'ambition de réindustrialisation bénéficie du soutien de la population.** Les Français s'y disent à 82 % favorables, et 83 % estiment que l'industrie est « une fierté pour les territoires ».

**Tous les territoires français ont le potentiel d'accueillir le renouveau industriel.** Toutefois ceux-ci verront certainement des formes différentes de réindustrialisation se développer sur leurs sols. L'attractivité de chaque territoire est ainsi façonnée par de multiples facteurs incluant ses atouts géophysiques, sa culture et son histoire industrielle.

## LE CHOIX DE L'ÉCHELLE RÉGIONALE

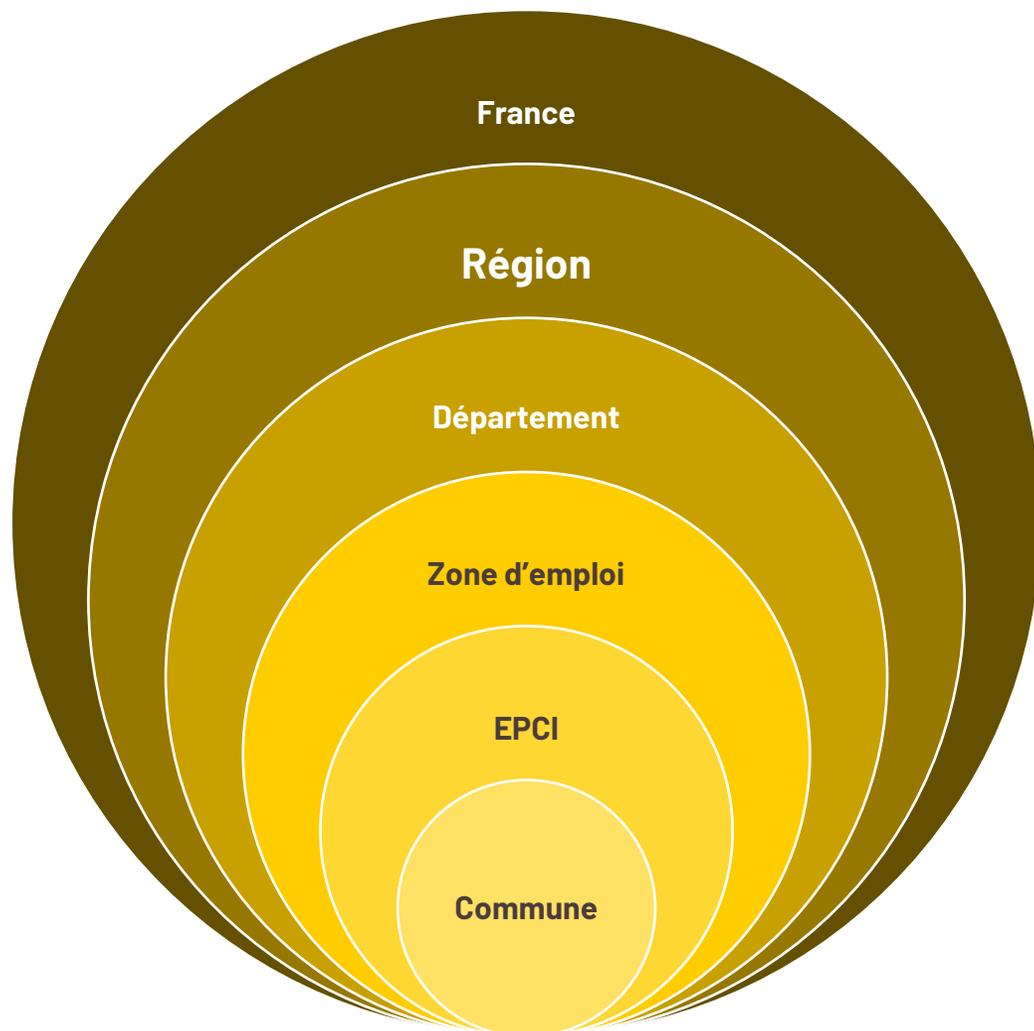
Pour offrir une analyse plus détaillée et pertinente aux dirigeants de PME-ETI, cible principale de Bpifrance Le Lab, ainsi qu'aux acteurs publics, deux prismes d'analyse complémentaires de l'industrie émergent : le **secteur d'activités** et la **géographie**.

Notre étude fait le choix d'adopter le prisme géographique comme angle principal. Nous optons pour une analyse qui reconnaît un caractère unique à chaque territoire, et qui met en lumière les spécificités qui confèrent à chaque lieu son dynamisme industriel propre. Au cœur de cette dynamique se trouvent les dirigeants de PME et d'ETI, ancrés dans le territoire, et pleinement engagés dans l'économie locale.

L'approche sectorielle bien qu'éminemment intéressante est plus largement traitée notamment à travers son incarnation au niveau des politiques publiques dans les Comités Stratégiques de Filières (CSF). Cette approche s'intéresse aux chaînes de valeur – de la conception à la distribution – et permet une compréhension des relations et synergies entre les différents acteurs de cette chaîne. Elle met également au jour les dynamiques de pouvoir existantes : les grandes entreprises dominant en tant que donneurs d'ordre, tandis que les sous-traitants, souvent de plus petite envergure, se trouvent dans une position de dépendance économique qui limite leur influence. Cet angle d'analyse est considéré dans l'étude mais de manière secondaire.

**« C'est dans le tissu dense et informel des territoires que se construisent et se reproduisent « les sucres lents de la compétitivité », les ressources de longue durée comme les compétences et les réseaux relationnels qui permettent d'affronter des environnements changeants.»\***

\*Pierre Veltz dans la Préface de « Refaire l'industrie un projet de territoire » par Caroline Granier de la Fabrique de l'industrie



### LES RÉGIONS : DES TERRITOIRES D'ENVERGURE QUI OCCUPENT UNE PLACE CLÉ DANS LA RÉINDUSTRIALISATION

Les régions sont de grands espaces géographiques. Ce sont aussi des acteurs du développement économique de leur territoire et elles ont chacune développé une stratégie de réindustrialisation. Au niveau national, le contexte de crises sanitaires et géopolitiques a dynamisé le soutien à la revitalisation du secteur industriel, notamment à travers le plan « France 2030 ». L'importance de l'échelle locale des actions s'illustre par exemple avec le programme Territoires d'Industrie, visant à apporter, dans et par les territoires, des réponses concrètes aux enjeux de soutien à l'industrie, qui a été lancé en 2018 puis renouvelé en 2023. En parallèle de cette initiative centralisée, les régions se sont naturellement approprié cet enjeu, depuis plus ou moins longtemps, en résistant à la tendance de désindustrialisation ou en saisissant les opportunités de renouveau industriel. Ces efforts sont visibles, par exemple, dans les sections dédiées à l'industrie des SRDEII\*, les plans stratégiques des régions. Cette échelle plus fine des régions, grands territoires avec des visions plurielles, vient donc composer de manière complémentaire avec l'ambition de l'Etat, autour de l'objectif commun de soutenir les territoires dans leurs stratégies de développement industriel.

Notre étude analyse en détails l'échelle territoriale de la réindustrialisation de la France en se posant les questions suivantes :

#### Comment les régions portent-elles l'ambition nationale de réindustrialisation ?

Quels sont les équilibres établis entre l'approche nationale et les initiatives régionales pour mener à bien la réindustrialisation ?

Quel est le récit de chaque région sur la réindustrialisation ? Qu'est-ce que les régions peuvent offrir sur la réindustrialisation compte tenu de leur histoire, de leur potentiel, de leur stratégie ?

\*Schéma Régional de Développement Economique d'Innovation et d'Internationalisation

### COMMENT LIRE CETTE ÉTUDE ?

- 1. La première partie examine des indicateurs économiques et ce qu'ils laissent voir de la réindustrialisation au niveau de la région analysée.** Elle considère plusieurs indicateurs mesurant la valeur ajoutée, l'emploi, et enfin, les créations et stocks d'établissements dans l'industrie manufacturière. Certains sont comparables année par année, permettant de dresser des tendances au fil du temps, d'autres nous donnent la décomposition par secteur, permettant de voir les spécialisations de la région.
- 2. La deuxième partie s'intéresse au potentiel de développement industriel des territoires de la région,** et tente de répondre à trois interrogations : comment la région se positionne par rapport au niveau national ? Est-ce qu'il y a des disparités fortes entre les zones de la région ? Quelles zones d'emploi au sein de la région se démarquent particulièrement ?
- 3. La troisième partie est un regard croisé entre industriels et citoyens.** Quelles perceptions ont-ils de l'industrie, et de la réindustrialisation ? Quel est leur niveau d'acceptabilité de l'industrie au niveau local ? Quel est leur degré d'appétence pour travailler dans l'industrie ? Nous mobilisons ici des données de l'enquête auprès des industriels (2 828 répondants) et auprès des Français (5 000 répondants au niveau national, 4 400 répondants sur des zones d'emploi spécifiques).
- 4. La quatrième partie s'appuie sur l'enquête auprès des dirigeants et analyse les projets des industriels et la façon dont ils s'incarnent dans les territoires.** Comment se traduit leur stratégie de croissance au niveau de leurs implantations ? Quels sont leurs besoins fonciers et leurs freins rencontrés au niveau local ?
- 5. La cinquième partie donne la parole à la région et met en avant la stratégie industrielle régionale.** Un acteur emblématique du Conseil Régional parle de la stratégie industrielle régionale et explique comment il/elle lit les données présentées dans l'étude.

### A QUI S'ADRESSE CETTE ÉTUDE ?

- Aux dirigeants industriels, décideurs institutionnels, collectivités locales, et aux porteurs de projets industriels en région souhaitant par exemple connaître le niveau d'acceptabilité sociale de différents projets industriels au niveau local ou les priorités exprimées par les industriels dans la région.



### CE QU'EST CE TRAVAIL

- Un angle de compréhension de l'industrie dans la région à travers des données brutes
- Une clé d'analyse pour comprendre comment la réindustrialisation se perçoit dans la région et comment cette vision locale diffère de la moyenne nationale, à travers des enquêtes d'opinion auprès des habitants et des industriels de toute la France métropolitaine
- Un focus sur la perception des habitants de zones d'emploi spécifiques



### CE QU'IL N'EST PAS

- Une comparaison entre régions
- Une déclinaison de l'étude nationale au niveau des départements
- Une déclinaison de l'étude nationale au niveau des EPCI ou des communes

## MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE (2/2)



### Un cadrage macroéconomique

Pour comprendre la hauteur de la marche à franchir dans des mesures économiques : Valeur Ajoutée, emplois, créations d'établissements

Sources: l'Insee, la Direction Générale des Entreprises (DGE), EY et l'Observatoire des Start-Up Industrielles

Périmètre : la France métropolitaine, hors DROM



### Une cartographie du potentiel industriel des territoires

Un travail en chambre, challengé par des experts et des industriels, pour mesurer - à partir d'une trentaine d'indicateurs - le potentiel de développement industriel des territoires et sa cartographie par zones d'emploi françaises



### 200+ personnes interviewées

Entretiens réalisés auprès de dirigeants industriels, d'acteurs locaux et d'élus, de chercheurs, d'acteurs de la formation et d'experts de l'industrie



### 4 journées exploratoires

Rencontres dans 4 territoires choisis pour leurs caractéristiques industrielles, rassemblant représentants de l'Etat, des Régions, des EPCI, et des industriels, : Figeac le 23 février 2024, Valenciennes le 18 mars, Châteauroux le 27 mars et Besançon le 5 avril. Pour ces rencontres, nous avons été accompagnés par les cabinets Ernst&Young, et Compagnum



### Une enquête auprès de 2 828 industriels

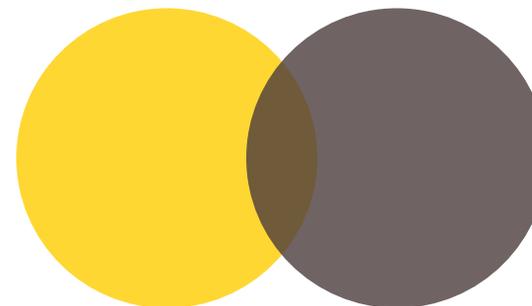
Réalisée du 15 janvier au 22 mars 2024. Nous avons interrogé 30 000 unités légales (en excluant les entreprises ayant moins de 10 salariés), ce sont donc les directeurs de site qui nous ont répondu



### Une enquête auprès de 5 000 Français

Réalisée du 14 décembre 2023 au 13 février 2024. L'échantillon est représentatif selon le genre, l'âge, la CSP et la région. Il est complété par des sur-échantillons sur 49 zones d'emploi spécifiques sur les 306 au total en France métropolitaine (à proximité de sites SEVESO par exemple), représentant 4 400 répondants supplémentaires. Cette enquête a été réalisée par Potloc (institut de sondage).

- CSP : Catégorie socioprofessionnelle
- EPCI : Etablissement Public de Coopération Intercommunale
- ETI : Entreprises de Taille Intermédiaire
- GE : Grandes Entreprises
- Ha : Hectare
- IDE : Investissement direct à l'étranger
- PME : Petites et Moyennes Entreprises
- SATT : Sociétés d'Accélération du Transfert de Technologies
- SRDEII : Schéma Régional de Développement Economique, d'Innovation et d'Internationalisation
- SUI : Startup Industrielle
- TI : Territoires d'Industrie
- VA : Valeur Ajoutée
- ZAN : Zéro artificialisation nette
- ZE : Zone d'emploi



# L'HISTOIRE INDUSTRIELLE DE LA RÉGION GRAND EST EN QUELQUES DATES CLÉS

## Jean-Martin Wendel acquiert les forges de Hayange

Le groupe Wendel s'est développé pendant près de trois cents ans dans la sidérurgie (en 1975, il produit 72 % de l'acier brut français). À la fin des années 70, l'État français nationalise les activités de production d'acier du groupe. C'est alors que Wendel, pionnier du capital-investissement, s'est consacré au métier d'investisseur de long terme. Aujourd'hui, Wendel est l'une des premières sociétés d'investissement cotées en Europe, au carrefour de l'industrie et de la finance.

## Ouverture de l'usine PSA Peugeot Citroën à Mulhouse

L'usine a commencé à produire des pièces mécaniques en 1962 avant de se lancer dans l'assemblage de voitures neuf ans plus tard. Le site est aujourd'hui le premier employeur privé d'Alsace. PSA Peugeot Citroën emploie 8 500 salariés permanents à Mulhouse.

## Le Coq Sportif relocalise ses activités à Romilly-sur-Seine

La marque emblématique, fondée en 1882 à Romilly-sur-Seine par Émile Camuset, est rapidement devenue un acteur majeur de l'équipement sportif. Après une progressive délocalisation, un retour aux sources s'est amorcé en 2010 et de plus en plus d'activités sont relocalisées en France. Le Coq Sportif est l'équipementier officiel de l'équipe de France pour Paris 2024.

1684

## Création de De Dietrich suite à la reprise de la forge de Jaegerthal, en Alsace

Au fil des siècles, l'activité s'est diversifiée, devenant un acteur clé dans la production de mobilier, d'équipements urbains et industriels, et le matériel ferroviaire. Certaines de ces activités sont cédées, entre autres, à Thomson et Alstom. En 2004, la famille de Dietrich reprend le contrôle de l'entreprise, désormais concentrée sur De Dietrich Process Systems, spécialisée dans les équipements, systèmes, et services pour les industries chimiques et pharmaceutiques. Aujourd'hui, l'usine de Zinswiller emploie environ 300 salariés.

1704

1856

## Naissance de la société Pommery & Greno à Reims

L'entreprise a été créée par Alexandre Louis Pommery et son épouse Louise Pommery, qui ont hérité d'une petite affaire de négoce de vins. En 1858, à la mort d'Alexandre Louis, Louise Pommery prend le contrôle intégral de l'entreprise et fait de la maison Pommery l'une des plus grandes marques de champagne. Champagne Pommery est la première maison à commercialiser un champagne brut en 1874. Le groupe LVMH acquiert la maison en 1991.

1962

1998

## Création de l'Alsace Bio Valley

Le pôle de compétitivité est spécialisé dans les médicaments, technologies médicales, diagnostics, et e-santé. Le concept de BioValley, né en 1980, visait à créer un cluster tri-national entre l'Alsace, l'Allemagne, et la Suisse. Le réseau BioValley France regroupe 295 membres, dont des pouvoirs publics et collectivités locales, des acteurs universitaires, hospitaliers et des entreprises industrielles du Grand Est. Sa mission est de faire émerger de nouveaux projets innovants, dynamiser la création de nouveaux produits et services et accompagner le développement des entreprises.

2010

# LA RÉINDUSTRIALISATION, VUE PAR BPIFRANCE DANS LE GRAND EST

Notre rôle en région est de déployer le continuum de solutions de Bpifrance sur le secteur de l'industrie, notamment, pour soutenir l'accroissement et la modernisation des capacités industrielles dans un modèle plus durable.

Le plan Industrie de Bpifrance est construit autour de 4 axes :

- Soutenir les grandes cathédrales industrielles, et faire émerger les champions internationaux de demain.
- Préparer l'industrie de demain en accompagnant le passage à l'échelle des startups industrielles, en rapprochant les laboratoires et les chercheurs des entrepreneurs, en finançant les programmes d'innovation mais également les sites industriels qui en découlent.
- Accompagner tous les industriels déjà existants dans leurs programmes de développement pour être plus verts, plus compétitifs et les pousser à être plus présents à l'international.
- Rendre plus visible l'industrie grâce à la mise en avant des industriels via la French Fab et le French Fab Tour.

Pour ce faire, nous proposons des modules de conseils et des diagnostics spécifiquement conçus pour le secteur industriel, permettant aux entreprises de bénéficier d'un accompagnement sur des thématiques telles que l'excellence opérationnelle, l'industrie 4.0, la digitalisation, la cybersécurité ou encore la décarbonation.

Nous finançons des programmes d'innovation, d'investissement ou de création de site industriel avec des outils de financement patients (bénéficiant de différé d'amortissement) qui viennent en levier des banquiers et des investisseurs. Nous nous inscrivons dans les plans de financement en tant que financeur aux côtés des banques du pool de l'entreprise et nous pouvons, pour les PME, garantir les prêts bancaires, permettant de limiter le risque final pour les banques.

Nous accompagnons les entreprises industrielles pour les aider à exporter en limitant les risques de change ou de prospection.

L'ensemble des dispositifs de Bpifrance s'inscrit dans une offre plus globale, dans un collectif en région pour proposer des solutions complémentaires aux différents acteurs institutionnels.



**Jean Charles Perrette**  
Directeur Régional  
Bpifrance Reims



**Ludovic Pouget**  
Directeur Régional  
Bpifrance Strasbourg



**Christian Theriot**  
Directeur Régional  
Bpifrance Nancy

# #1

### L'industrie occupe une place cruciale dans l'économie de la région

Au sein de la région Grand Est, l'industrie manufacturière représente 15 % de l'économie totale. A l'échelle de la France, le Grand Est représente 10 % de la Valeur Ajoutée industrielle totale en 2021. L'agroalimentaire, la métallurgie et la plasturgie concentrent à elles trois la majorité des établissements industriels de la région. Depuis 2015, la région connaît cependant une baisse des emplois industriels (-4,8 % jusqu'en 2022).

# #2

### Au sein de la région, chaque bassin d'emploi a des atouts pour accueillir la future vague de l'industrie

Au sein de la région, tandis que certains bassins d'emploi se démarquent par de larges disponibilités foncières (Mulhouse, Reims), d'autres brillent par un écosystème industriel bien implanté (Sélestat, Saint-Avold), une réserve de talents industriels (Nancy, Metz), une qualité de vie attractive (Strasbourg, Colmar) ou encore, un degré d'exposition moindre aux aléas climatiques (Remiremont, Châlons-en-Champagne).

# #3

### 47 % des industriels interrogés dans la région ont un projet d'implantation en France dans les prochaines années

L'étude nationale « *Industrie et Territoires* » de Bpifrance Le Lab, publiée en mai 2024, estime que la réindustrialisation se fera principalement par le développement du tissu industriel existant. Dans ce cadre, les industriels de la région misent principalement sur des projets d'extension de leurs usines, et qui requièrent du petit foncier, soit moins de 2 Hectares (Ha) par projet.

# #4

### 68 % des habitants de la région sont favorables à l'idée de travailler dans l'industrie

Selon les projections de l'étude nationale « *Industrie et Territoires* » de Bpifrance Le Lab, la réindustrialisation devrait créer entre 50 000 et 67 000 emplois par an dans l'industrie d'ici à 2035. Les talents sont ainsi une des conditions clés de la réussite. Allant dans ce sens, 68 % des habitants de la région déclarent être prêts à accepter un nouvel emploi dans l'industrie s'ils étaient en recherche.

## L'INDUSTRIE EN RÉGION GRAND EST EN BREF



**10 %**

DE LA VALEUR AJOUTÉE INDUSTRIELLE TOTALE DE LA FRANCE EN 2021



**AGROALIMENTAIRE, MÉTALLURGIE, PLASTURGIE**  
TROIS SECTEURS QUI CONCENTRENT LA MAJORITÉ DES ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS DE LA RÉGION



**-5 %**

D'EMPLOIS INDUSTRIELS ENTRE 2015 ET 2022



**8**

OUVERTURES NETTES DE SITES INDUSTRIELS EN 2023



**10 %**

DES IDE ACCUEILLIS PAR LA FRANCE EN 2023



**5 %**

DES SIÈGES DE START-UP INDUSTRIELLES EN 2023

## LES ATOUTS DE LA RÉGION :



Une grande disponibilité de foncier



Une faible exposition aux risques environnementaux



Un important taux d'emploi industriel



Des entreprises historiques présentes depuis des générations

## LES VISIONS DES INDUSTRIELS ET HABITANTS DE LA RÉGION :



Des industriels attachés à leur territoire, portés vers de petites implantations d'usines, et surtout concernés par les enjeux du recrutement et du foncier



Des habitants qui perçoivent la réindustrialisation en cours, enclins à accepter un emploi dans l'industrie, et plus enclins à accepter près de chez eux l'ouverture d'usines de la pharmacie/santé, textile/mode, agroalimentaire, et électrique/électronique

# SOMMAIRE

- 1. QUEL PORTRAIT ÉCONOMIQUE DE L'INDUSTRIE DANS LA RÉGION ?**
- 2. QUEL EST LE POTENTIEL DE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL DANS LA RÉGION?**
- 3. COMMENT LES FRANÇAIS ET LES INDUSTRIELS VOIENT LA RÉINDUSTRIALISATION ?**
- 4. QUELLES STRATÉGIES POUR LES INDUSTRIELS DANS LA RÉGION?**
- 5. LA RÉINDUSTRIALISATION SOUS LES YEUX DE LA RÉGION**



# LE PORTRAIT DE L'INDUSTRIE DANS LA RÉGION

# QUE DISENT LES DONNÉES ÉCONOMIQUES SUR L'INDUSTRIE DANS LA RÉGION ?

## POURQUOI ANALYSER LES DONNÉES ÉCONOMIQUES DE LA RÉGION ?

- Cette section offre une grille de lecture pour se saisir de l'ampleur et de la dynamique de l'industrie au niveau territorial. Cette analyse économique, à l'échelle de la région, autour d'indicateurs de valeur ajoutée, emplois, stocks et création d'établissements permet de déceler les spécificités industrielles régionales qui peuvent se dissimuler derrière les moyennes nationales.
- Au travers de ces indicateurs, nous apportons des éléments sur les questions suivantes : quelles sont les tendances au sein des régions ? Les régions suivent-elles les mêmes tendances que le niveau national ? Quel est le poids de l'industrie dans l'économie totale ? Quelles sont les spécialisations sectorielles des régions ?

## L'INDUSTRIE DANS LE GRAND EST, SELON LES DONNÉES ÉCONOMIQUES

- L'étude analyse des séries temporelles avec comme point de départ l'année 1995\*, date souvent retenue comme marquant le début de la désindustrialisation en France. L'année 2015 quant à elle signale le regain d'intérêt national pour l'industrie et le début de la période de réindustrialisation.
- Ainsi, depuis 1995 l'évolution des différents indicateurs économiques en Grand Est reflète souvent une inflexion autour de l'année 2015.
  - Le poids en valeur ajoutée de l'industrie manufacturière dans l'économie du Grand Est est passé entre 1995 et 2010 de 22,9 à 16,4 % avant de se stabiliser autour de 2015.
  - Après des années de déclin, le nombre d'emplois industriels s'est stabilisé à partir de 2015 autour de 280 000 emplois.
- Le poids des créations d'établissements industriels dans l'économie totale (15 %) reflète également la place importante que l'industrie manufacturière continue d'occuper au sein de l'économie régionale.
- En Grand Est, l'étude des établissements permet de dégager la spécialisation sectorielle régionale. Les établissements industriels avec plus de 10 salariés sont principalement concentrés dans trois secteurs : l'agroalimentaire, la métallurgie et la plasturgie.

*\*Lorsque la donnée est disponible sur cette période, pour les créations d'établissements un changement de base de l'INSEE ne permet pas la comparaison des données pré-2013 avec les données post-2013)*

# PÉRIMÈTRE : LORSQU'ON PARLE D'INDUSTRIE, À QUOI SE RÉFÈRE-T-ON ?

Dans les modélisations économiques qui suivent, il est question de **l'industrie manufacturière**.

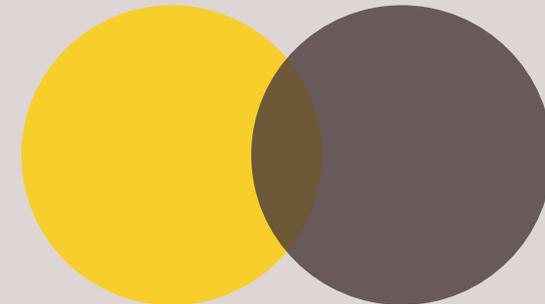
Il s'agit de toutes les activités liées à la transformation de matières premières en biens de consommation, incluant la conception et la production de ces biens. Il s'agit du périmètre économique retenu par RTE (Réseau de Transport d'Electricité) dans ses scénarios prospectifs\* et par le Gouvernement dans ses objectifs de réindustrialisation.

## Cela exclut :

- **Les industries extractives** : peu dimensionnantes (0,9 % de la valeur ajoutée totale de l'industrie en 2022), et bien que stratégiques pour ce qui est des matériaux critiques, elles ne peuvent être au cœur de la réindustrialisation, du fait des contraintes de ressources minières en France. Le sujet est plutôt, lorsque les minerais sont absents du territoire national ou inexploitable, d'en sécuriser l'approvisionnement par des importations.
- **Les industries énergétiques** : les besoins en énergie sont principalement déterminés par l'industrie manufacturière et résultent des hypothèses économiques de réindustrialisation. Ils font l'objet de travaux ad hoc de RTE, pour une sécurisation de l'approvisionnement énergétique (volume à produire au maximum en France ou à importer). A titre indicatif, les industries énergétiques représentent près de 13 % de la valeur ajoutée de l'industrie en 2022)
- **La gestion de l'eau et le traitement des déchets**

Pour une liste exhaustive des secteurs concernés, se référer aux catégories [Insee](#) de l'industrie manufacturière.

\* RTE, [Futurs Énergétiques 2050](#), 2021



# PORTRAIT ÉCONOMIQUE DE L'INDUSTRIE DANS LA RÉGION GRAND EST UNE APPROCHE PAR LA VALEUR AJOUTÉE DANS L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE

## LA RÉGION GRAND EST CONTRIBUE À HAUTEUR DE 10 % À LA VALEUR AJOUTÉE INDUSTRIELLE\* DE LA FRANCE

- Le Grand Est représente 10 % de la valeur ajoutée industrielle totale de la France en 2021.
- La région Grand Est, par son poids dans le tissu industriel français, a un rôle important à jouer vis-à-vis de l'ambition nationale de réindustrialisation. L'objectif de réindustrialisation à horizon 2035 décrit par l'étude nationale suppose une augmentation de la valeur ajoutée de l'industrie de 5,3 % par an à prix courant à l'échelle du pays. Au vu du poids de la région dans l'industrie nationale, celle-ci aura un rôle clé à jouer dans cet effort de réindustrialisation.

Graphique 1. Valeur ajoutée : Poids de la région dans l'industrie manufacturière française (en %) en 2021

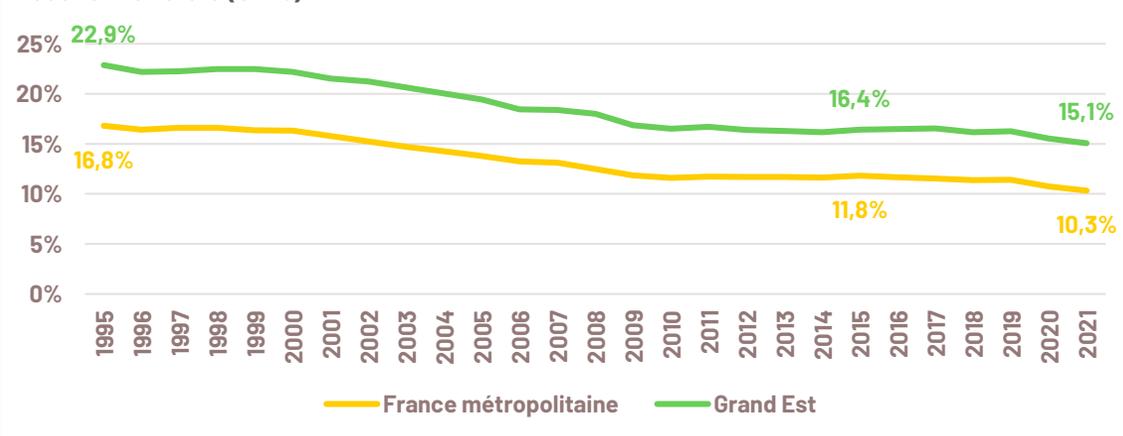


Source : Retraitement Bpifrance Le Lab à partir de données Insee  
\*Industrie manufacturière

## MALGRÉ UNE BAISSÉ SIMILAIRE À CELLE OBSERVÉE À TRAVERS LE PAYS, L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE RESTE ESSENTIELLE POUR LA RÉGION GRAND EST

- L'industrie manufacturière a et a toujours eu un poids important dans la valeur ajoutée totale de la région Grand Est, en comparaison supérieur au poids total de l'industrie manufacturière dans la valeur ajoutée totale de la France entière.
- Le poids de l'industrie manufacturière dans l'économie de la région Grand Est a significativement baissé, comme au niveau national, entre 1995 et 2010. Cette baisse s'est ralentie depuis 2010 et l'indicateur s'est stabilisé autour de 2015. A noter, la baisse observée en 2020-2021 peut être largement attribuée à la crise du COVID.
- L'augmentation de la part des services dans l'économie, aussi bien régionale que nationale, a également contribué à cet allègement du poids de l'industrie.

Graphique 2. Valeur ajoutée : Evolution du poids de l'industrie manufacturière dans l'économie totale (en %)



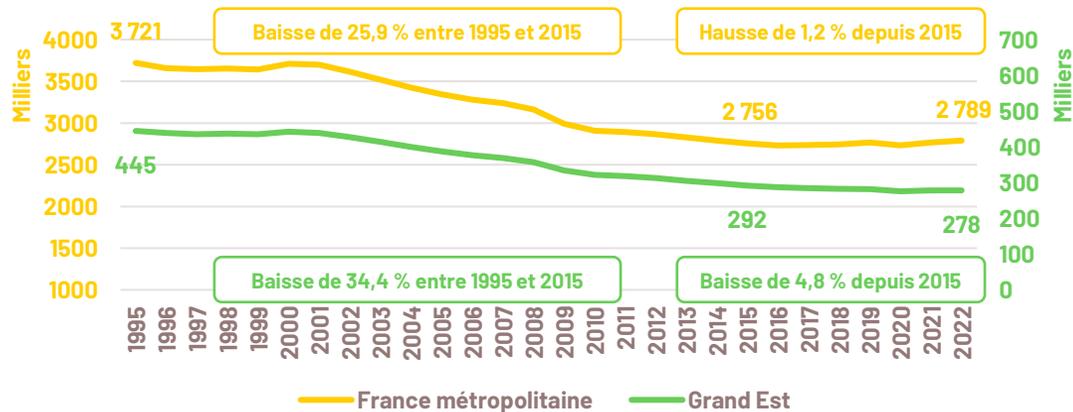
\*L'étude nationale Bpifrance - Le Lab fait état d'une part de l'industrie manufacturière dans le PIB de 9,7 % en 2023. Pour une granularité régionale et sectorielle pertinente, nous avons pu accéder aux données de VA jusqu'à 2021. Pour rappel, le PIB est la somme des VA, augmentée des impôts sur les produits (dont TVA) et diminuée des subventions sur les produits.

# PORTRAIT ÉCONOMIQUE DE L'INDUSTRIE DANS LA RÉGION GRAND EST UNE APPROCHE PAR L'ÉVOLUTION DES EMPLOIS INDUSTRIELS MANUFACTURIERS

## EN ABSOLU, LE REBOND RÉCENT ET LÉGER DE L'EMPLOI INDUSTRIEL AU NIVEAU NATIONAL EST PRÉSENT AU NIVEAU RÉGIONAL DEPUIS 2021

- L'étude nationale a établi que pour accomplir l'objectif de réindustrialisation, il faudrait créer entre 50 000 et 67 000 emplois industriels supplémentaires par an entre 2023 et 2035.
- Cependant ces créations d'emplois varieront selon les secteurs, du fait de différences structurelles en gains de productivité. Les spécialisations sectorielles de chaque région joueront dès lors un rôle important dans les magnitudes de créations d'emplois industriels lié à la réindustrialisation.
- L'emploi dans l'industrie manufacturière en région Grand Est a connu un déclin plus prononcé que celui ressenti au niveau national avant de se stabiliser autour de 2015. En Grand Est le léger rebond, perceptible au niveau national depuis 2015-2016, se dessine à partir de 2021.

Graphique 3. Emplois : Evolution du nombre d'emplois industriels\*

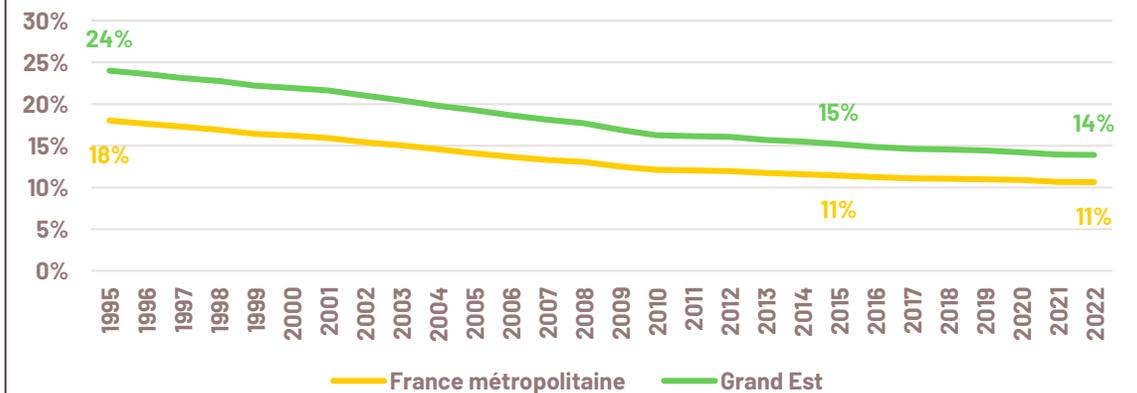


Source : Retraitement Bpifrance Le Lab à partir de données Insee, emploi salarié  
\*Industrie manufacturière

## EN RELATIF, L'EMPLOI INDUSTRIEL A VU SA PART BAISSER TANT AU NIVEAU NATIONAL QU'AU NIVEAU RÉGIONAL

- La part des emplois industriels dans l'emploi total est en baisse depuis 1995. Mais on observe également sur cet indicateur une stabilisation autour des années 2015-2016.
- L'ampleur de la baisse observée depuis 1995 peut être nuancée en considérant le phénomène de réorganisation interne des entreprises et d'externalisation d'une partie des fonctions (comptabilité, informatique, logistique, etc.) vers des prestataires de services qui a conduit à un transfert d'emplois de l'industrie vers le tertiaire.
- Si la part de l'emploi industriel dans l'emploi total a baissé par le passé autant au niveau national qu'au niveau de la région Grand Est, celui-ci représente toujours une part non négligeable de l'économie locale (14 % de l'emploi total en 2022), plus importante que la part de l'emploi industriel dans l'emploi total au niveau national.

Graphique 4. Emplois : Evolution du poids des emplois industriels\* dans l'emploi total



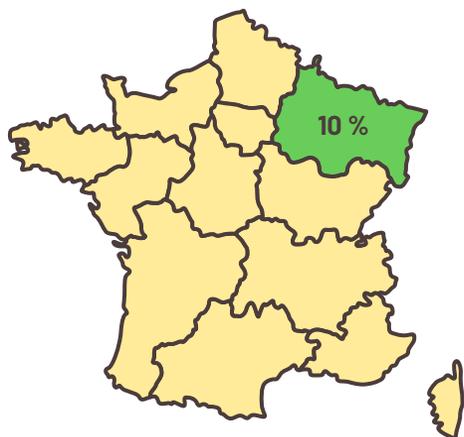
Source : Retraitement Bpifrance Le Lab à partir de données Insee, emploi salarié  
\*Industrie manufacturière

# PORTRAIT ÉCONOMIQUE DE L'INDUSTRIE DANS LA RÉGION GRAND EST UNE APPROCHE PAR LE STOCK D'ÉTABLISSEMENTS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE

## L'AGROALIMENTAIRE ET LA MÉTALLURGIE REPRÉSENTENT PRESQUE LA MOITIÉ DES ÉTABLISSEMENTS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE EN GRAND EST

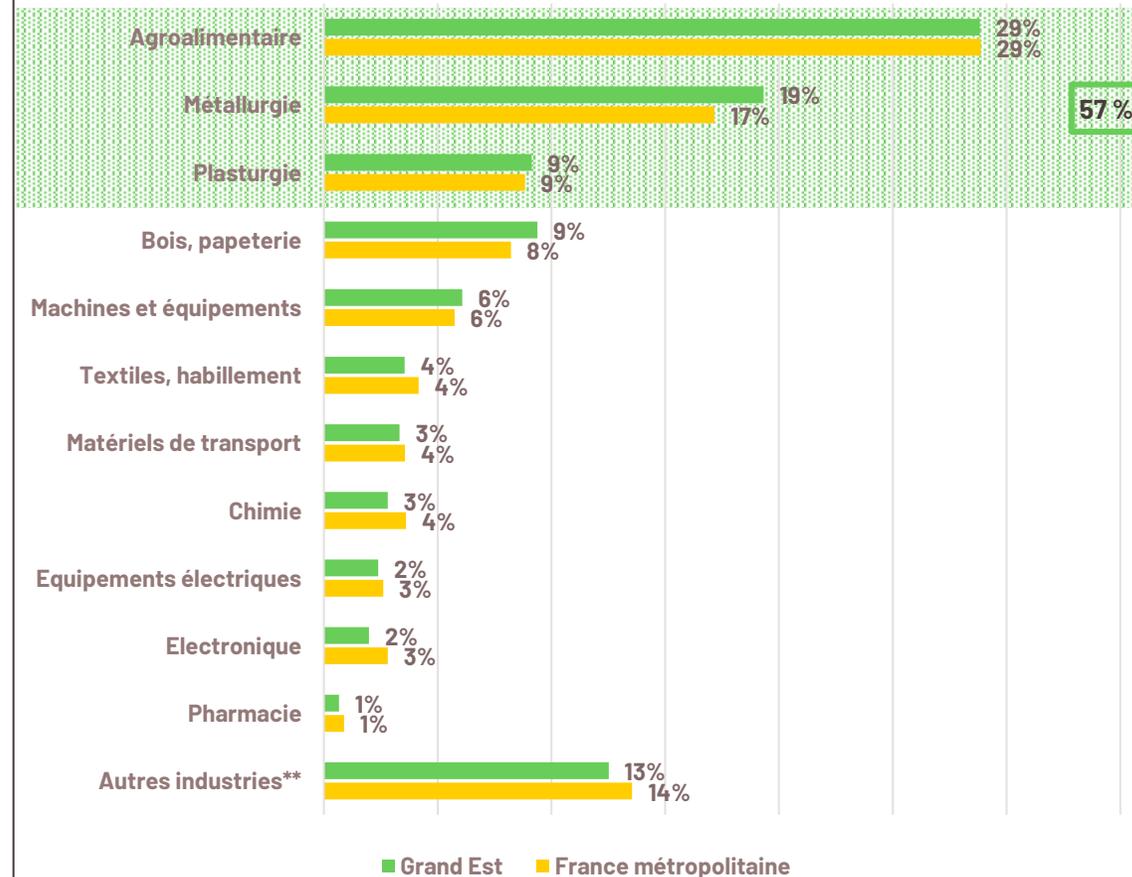
- Dans la région, l'agroalimentaire (29 %), la métallurgie (19 %) et la plasturgie (9 %) concentrent la majorité des établissements industriels de +10 salariés.
- L'industrie agroalimentaire dans le Grand Est reflète la variété des ressources naturelles et des pratiques agricoles du territoire, entre blé à l'ouest, l'élevage, principalement dédié à la production laitière, au centre, et le maïs à l'est. L'industrie viticole rayonne également à travers les vignobles emblématiques, le Champagne et les vins d'Alsace. Ces productions constituent une base solide pour les industries de transformation. La filière betterave sucrière est aussi bien représentée avec par exemple l'usine Béghin-Say de Connantre.
- L'industrie métallurgique a une longue histoire en région Grand Est. Aujourd'hui le secteur est toujours très présent, particulièrement en Alsace et en Lorraine, où se trouve, par exemple, le site emblématique de Florange, propriété d'ArcelorMittal.

Graphique 5 – Nombre d'établissements : Poids de la région dans l'industrie manufacturière française (en %) en 2021



\*Le champ d'analyse se base sur les 13 régions de France métropolitaine, hors DROM

Graphique 6. Répartition sectorielle des établissements\* de l'industrie manufacturière en 2021 (en %)



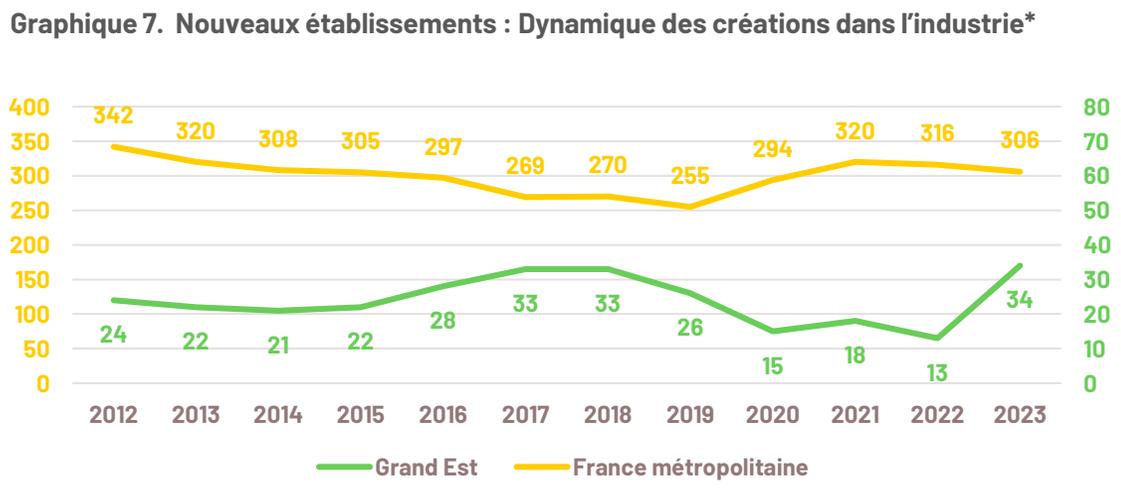
Source : Retraitement Bpifrance Le Lab à partir de données Insee, base Flores  
\*à partir de 10 salariés

\*\* Autres industries comprend « Cokéfaction et raffinage » et « Autres industries manufacturières ; réparation et installation de machines et d'équipements »

# PORTRAIT ÉCONOMIQUE DE L'INDUSTRIE DANS LA RÉGION GRAND EST UNE APPROCHE PAR L'ÉVOLUTION DES CRÉATIONS D'ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS

## UNE TENDANCE À REBOURS DU NATIONAL DANS LES CRÉATIONS D'ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS\*

- Pour cet indicateur, nous nous penchons sur les créations d'établissements dans l'industrie manufacturière avec plus de 10 salariés. Avec ce seuil, nous cherchons à centrer notre recensement sur les usines et centres de R&D d'entreprises industrielles, ce qui passe par l'exclusion des activités artisanales (par exemple, les boulangeries) qui ne s'inscrivent pas dans le périmètre de la réindustrialisation.
- La période d'inflexion observée en 2019 au niveau national coïncide avec l'impulsion donnée par les programmes de l'Etat et un écho médiatique autour de la réindustrialisation.
- La région Grand Est connaît, à contre-temps de la tendance nationale, une baisse de son attractivité pour l'accueil des établissements industriels\* depuis 2018 pour atteindre 13 nouvelles créations en 2022. Cependant, 2023 voit un rebond avec 34 créations d'établissements industriels de plus de 10 employés.

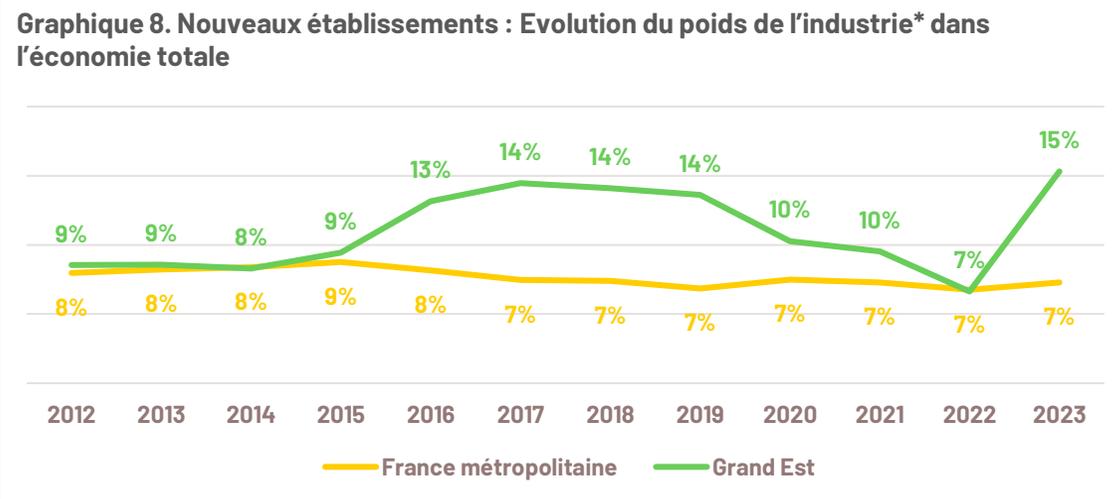


Source : Retraitement Bpifrance Le Lab à partir de données Insee, base SIDE (la base SIDE ne contient pas de données antérieures à 2013 et la base précédemment en vigueur, REE, n'est pas comparable)

\*Ici, le champ d'analyse est l'industrie manufacturière, et inclut les établissements de plus de 10 salariés

## DANS LA RÉGION, EN 2023, 15 % DES CRÉATIONS D'ÉTABLISSEMENTS SE FONT DANS L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE

- Comme perçu à travers les autres indicateurs, l'industrie continue d'occuper une place importante dans l'économie de la région.
- En région Grand Est, le poids des créations d'établissements industriels dans les créations d'établissements à l'échelle de l'économie totale a connu une baisse à la suite de la crise du COVID mais semble rebondir avec un doublement entre 2022 et 2023 pour atteindre 15%.



Source : Retraitement Bpifrance Le Lab à partir de données Insee, base SIDE

\*Ici, le champ d'analyse est l'industrie manufacturière, et inclut les établissements de plus de 10 salariés

# PORTRAIT ÉCONOMIQUE DE L'INDUSTRIE DANS LA RÉGION GRAND EST

## OUVERTURES DE SITES, IDE, PRÉSENCE DE START-UP INDUSTRIELLES, ETI : UNE RÉGION QUI ATTIRE LES INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS

### 8 ouvertures nettes de sites industriels en 2023

(Baromètre industriel de l'Etat, DGE)

#### Ouvertures:

- **Le Coq Sportif** dans les biens de consommations à Romilly-sur-Seine
- **Emaillerie Alsacienne** dans les matériaux de construction à Altorf
- **Burkert** dans la chimie industrielle et matériaux à Triembach en Val
- **Brasserie Perle** dans l'agroalimentaire à Schiltigheim

#### Fermetures:

- **Emanuel Lang et Philéa** dans le textile à Hirsingue
- **Meix Biogam** dans l'agroalimentaire à Château-Salins
- **Téréos** dans l'agroalimentaire à Haussimont

### 126 sièges de start-up industrielles en 2023, soit 5 % des sièges des 2523 start-up industrielles françaises.

(Observatoire des startups industrielles, Bpifrance)

-  **Core Biogenesis** dans la biotechnologie à Strasbourg
-  **Blackleaf** dans la chimie industrielle et matériaux à Illkirch-Graffenstaden
-  **Re-Match France** dans la valorisation des déchets à Strasbourg
-  **Vitibot** dans la fabrication de robots à Reims

### Avec 119 IDE, le Grand Est capte 10 % des IDE accueillis par la France en 2023

A l'échelle de la France, ce sont 44 % des IDE annoncés qui concernent implantations ou extensions d'usines.  
(Baromètre EY de l'Attractivité de la France)

 **KÖSEDAG** dans les solutions de clôture et de sécurité à Vitry-le-François

 **SEW Usocom** dans la fabrication de machines à Haguenau et Brumath

 **Daimler Buses** dans la fabrication de matériels de transport à Ligny-en-Barrois

### Parmi les établissements de l'industrie manufacturière dans la région, 6 % ont plus de 200 salariés

(Retraitement Bpifrance Le Lab à partir de données Insee, base Flores)

 **Mecatherm** dans la fabrication de machines à Barembach

 **Meteor** dans l'agroalimentaire à Hochfelden

 **Punch Powerglide** dans la fabrication d'équipements automobiles à Strasbourg

 **Charbonneaux - Brabant** dans l'agroalimentaire à Reims

 **Estelec** dans l'électronique à Schwerwiller

\*Ici, le champ d'analyse comprend uniquement les établissements de plus de 10 salariés

2

## **CARTOGRAPHIE DU POTENTIEL DE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL DE LA RÉGION**

# UN NOUVEAU PAYSAGE INDUSTRIEL SE DESSINE DANS LES RÉGIONS FRANÇAISES DE DEMAIN

L'industrie a profondément marqué le territoire français et ses paysages. Seulement, **l'industrie ne pourra plus choisir son territoire comme auparavant. La sobriété foncière qu'impose l'objectif Zéro Artificialisation Nette (ZAN), l'impératif d'une gestion plus sobre de l'eau, la pénurie des compétences bouleversent le rapport de l'industrie aux territoires.** A l'aune de ces nouveaux critères, chaque région présente son lot d'atouts et de limites.

**De là notre effort pour comprendre le paysage industriel régional, en partant des besoins des industriels et des dispositions des territoires.** Entre la cathédrale industrielle et son prérequis foncier, la PME arrimée à son territoire et attachée à une main-d'œuvre locale qu'elle a formée depuis plusieurs décennies, et la startup industrielle qui naît sur un territoire mais passera potentiellement à l'échelle sur un autre, les besoins de chacun sont éminemment hétérogènes.

Les dispositions du territoire sont, elles, analysées à travers **une cartographie du potentiel de développement industriel des régions** se basant sur:

- 33 critères alimentés par des bases de données publiques disponibles et comparables au niveau national (cf slide suivante);
- Répartis en 5 familles ou « capitaux » : le capital physique (foncier et infrastructures logistiques), le capital écosystémique (culture et poids historique de l'industrie), le capital humain (élèves en formation industrielle), le capital qualité de vie (mobilité, soins, services, solde migratoire), et le capital environnemental (risques de sécheresse et d'inondation).

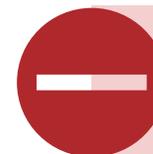
**Notre analyse du potentiel industriel régional se caractérise par trois approches :**

- Les critères de notre cartographie sur lesquels la région se démarque;
- Le niveau d'hétérogénéité des zones d'emploi qui composent la région ;
- Les zones d'emploi qui tirent particulièrement la région vers le haut et qui présentent le plus fort potentiel.



## CE QU'EST CE TRAVAIL

**Une grille de lecture** pour apprécier, en première analyse, le potentiel de développement industriel des territoires, sur la base de **critères transverses à l'ensemble de l'industrie** (pas de critère sectoriel)



## CE QU'IL N'EST PAS

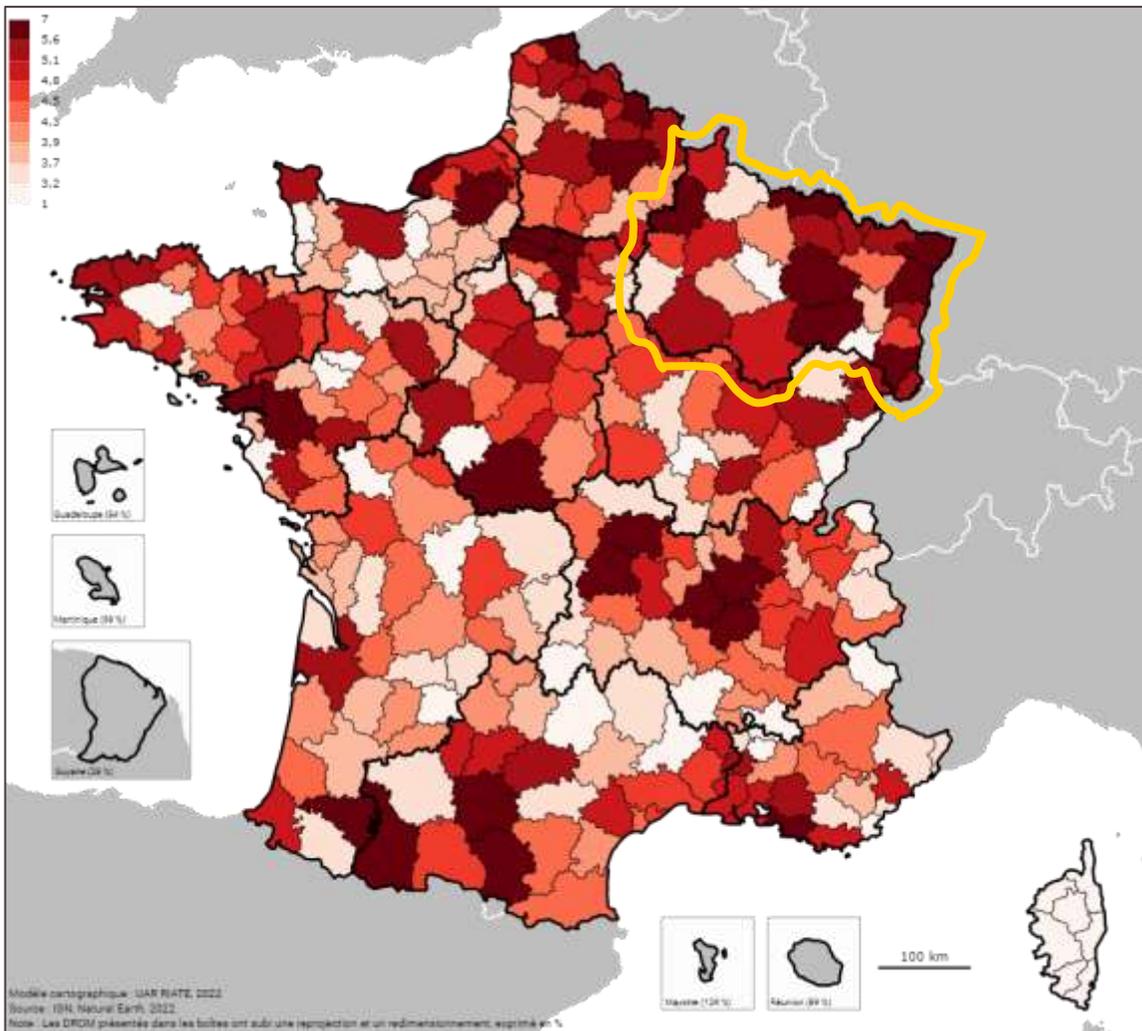
- Il ne permet pas à un industriel de déterminer son territoire d'implantation. **Charge à chaque entreprise d'approfondir la cartographie Bpifrance Le Lab avec une analyse de son marché et de son secteur.**
- Il ne traite pas de la politique industrielle ou économique portée par l'Etat. **Il n'y est question ni de coût du travail, ni de coût de l'énergie, ni de fiscalité économique nationale**, mais uniquement de critères locaux d'attractivité industrielle.
- **Il ne traduit pas la stratégie des territoires.**
- **Il n'est pas une analyse des DROM, par manque de données disponibles.**

# LES 33 CRITÈRES D'APPRÉCIATION DU POTENTIEL DE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL DES TERRITOIRES

Famille et pondération		Dimension et sous-pondération		Indicateur	Source
Capital physique	41%	Foncier	53%	Surface de sites clés en main (Ha)	ANCT, DGE
				Surface de foncier économique (Ha)	Banque des Territoires, France Foncier +
				Surface de friches industrielles disponibles (Ha)	Cartofriches (Cerema)
				Surface accordée à des activités industrielles (m <sup>2</sup> )	Sitadel2 (Min. transition écologique)
		Infrastructures logistiques	47%	Proximité d'une autoroute	Association des Sociétés Française des Autoroutes
				Nombre de gares de fret	SNCF
				Tonnage brut du port maritime rattaché à la zone d'emploi	Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires
				Tonnage brut des aéroports rattachés à la zone d'emploi	UAF (union des aéroports français)
Capital écosystémique	29%	Ecosystème industriel	54%	Evolution des créations d'emplois industriels 2017-2019 (Nombre)	Insee, Flores
				Nombre d'emplois salariés dans le secteur de l'industrie manufacturière	Insee, Flores
				Part d'emplois dans le secteur de l'industrie (%)	Insee, RP 2020
				Taux de création d'entreprises dans le secteur de l'industrie (%)	Insee, REE 2021
				Nombre de pôles d'excellence (IRT, pôles de compétitivité, PUI)	DGE, Ministère de l'ens. supérieur et de la recherche
				Nombre de sites industriels issus du top 100 des usines françaises selon leurs effectifs	L'Usine Nouvelle
		Gouvernance	31%	Part de la zone d'emploi couverte par la présence d'un chef de projet du dispositif Territoire d'Industrie Temps 1 (2018-2023) (%)	ANCT
				Part de la zone d'emploi couverte par la présence d'un chef de projet du dispositif Territoire d'Industrie Temps 2 (2023-2027) (%)	ANCT
		Culture / Histoire	16%	Nombre de sites industriels présentant des risques d'accidents majeurs (Seveso)	Géorisques
				Nombre d'entreprises du patrimoine vivant (EPV)	Institut National des Métiers d'Art
Age moyen des entreprises industrielles (années)	SIRENE				
Capital humain	20%	Compétences	80%	Nombre de diplômés dans l'industrie hors cursus ingénieur	Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse
			15%	Taux de chômage (%)	Insee
			5%	Présence d'au moins une école de production	Fédération Nationale des Écoles de Production
Capital qualité de vie	7%	Mobilité	25%	Moyenne du nombre de liaisons ferroviaires de voyageurs pondérées par la population	Autorité de régulation des transports
				Temps de trajet moyen entre le domicile et le travail (minutes)	Insee, RP 2020, Metric 2021
				Présence d'un métro, tram ou RER	Wikipedia
		Solde migratoire	25%	Evolution de la population due au solde migratoire 2014-2020 (Nombre)	Observatoire des territoires
		Accès aux soins	25%	Nombre de consultations médicales accessibles par habitant par an (indicateur APL)	DREES
Centralité des servcs. et équipt.	25%	Indicateur de centralité des services et équipements	Observatoire des territoires		
Capital environnemental	3%	Sécheresses	40%	Indicateur de résilience aux sécheresses à horizon 2035	Bpifrance, Direction des Risques à partir de données GIEC, Météo France, BRGM, CCR, Géorisques
		Inondations	40%	Indicateur de résilience aux inondations à horizon 2035	
		Autres catastrophes naturelles	20%	Indicateur de résilience aux retraits/gonflements des argiles à horizon 2035	
				Indicateur de résilience aux incendies à horizon 2035	
				Indicateur de résilience aux vagues de chaleur à horizon 2035	

# CARTOGRAPHIE DU POTENTIEL DES TERRITOIRES INDUSTRIELS

## Cartographie du potentiel de développement industriel des territoires



Capital	Carte (zones d'emploi)	Pondér.*
Physique		41 %
Ecosys.		29 %
Humain		20 %
Qualité de vie		7 %
Env.tal		3 %

## Quels critères sont priorités par les industriels pour s'implanter ?

La pondération entre les différents capitaux a été établie par Bpifrance Le Lab à partir des priorités exprimées par les dirigeants industriels considérant une prochaine implantation dans une enquête nationale représentative.

Au niveau national, les industriels considèrent d'abord le foncier (55 %), les talents (50 %) et la présence d'infrastructures (49 %). Viennent ensuite la proximité à son marché (35 %), la qualité du dialogue avec les élus locaux (22 %), le cadre de vie local (17 %), la culture et l'histoire industrielle (11 %), la ressource en eau et/ou l'exposition aux risques naturels (7 %), et enfin, les centres de recherche (3 %).

Ces neuf critères sont ici regroupés en cinq grandes familles, et font ressortir en priorité le capital physique, qui regroupe notamment le foncier et les infrastructures, deux des trois critères en tête de liste des priorités des industriels.

\*Pondération adaptée des industriels : Source : Enquête Bpifrance Le Lab auprès de 2828 dirigeants d'entreprises industrielles, pondération effectuée à partir d'un reclassement des réponses à la question « Quels critères regarderez-vous en priorité pour votre prochaine implantation industrielle ? »

# LES ZONES D'EMPLOI DE LA RÉGION GRAND EST



Source : Fonds de carte INSEE, superposées avec ArcGIS

## L'ANALYSE PAR ZONES D'EMPLOI

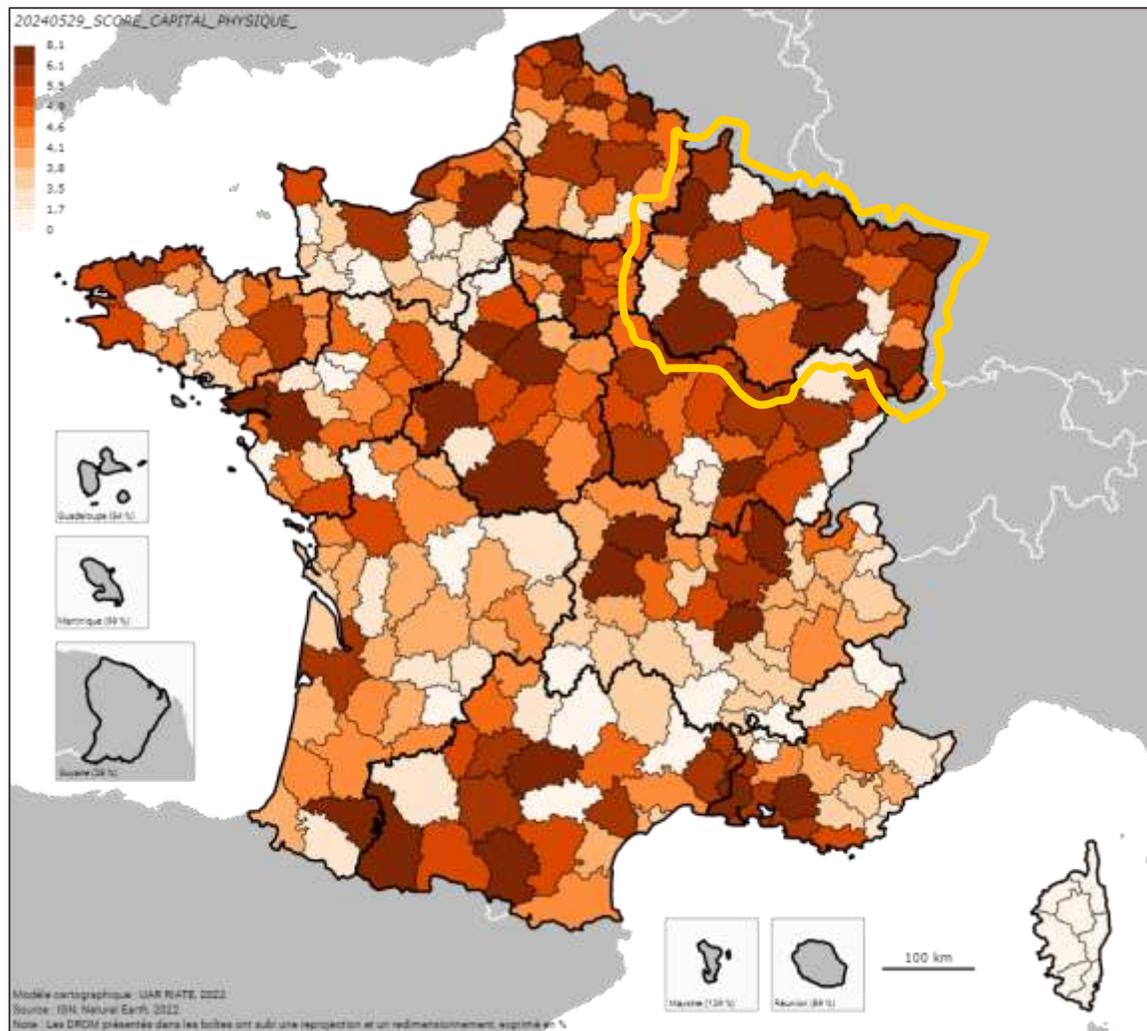
Dans cette déclinaison régionale de l'étude Industrie & Territoire de Bpifrance Le Lab, nous sommes en mesure de **rentrer en détail dans le potentiel de développement industriel de chaque région**, avec une granularité au niveau de la zone d'emploi.

Pour rappel, une zone d'emploi est un **espace géographique à l'intérieur duquel la plupart des actifs résident et travaillent**, et dans lequel les entreprises peuvent trouver l'essentiel de la main d'œuvre nécessaire pour occuper les emplois offerts.

**Le découpage en zones d'emploi n'est pas un découpage administratif, mais un découpage réalisé par l'INSEE** à des fins d'analyses statistiques. Le zonage constitue une partition du territoire adaptée aux études sur le marché du travail et définit également des territoires pertinents pour les diagnostics locaux. La France compte 306 zones d'emplois, dont 287 hors DROM.

**La région Grand Est compte 27 zones d'emploi. Cette carte identifie par son nom chaque zone d'emploi** dont le territoire est totalement, ou partiellement inclus dans la région Grand Est. Cette identification est particulièrement utile pour la lecture des différentes cartes présentées dans les slides suivantes.

# LE CAPITAL PHYSIQUE



## COMMENT LIRE CETTE CARTE ?

Qu'entend-on ici par capital « physique » de l'industrie ? La présence de disponibilités foncières et d'infrastructures logistiques, qui figurent parmi les premiers critères en tête pour une implantation industrielle.

Cette carte affiche les surfaces de sites clé en main, de foncier économique, de friches industrielles disponibles et accordées à des activités industrielles, la proximité d'une autoroute, le nombre de gares de fret, le tonnage des ports maritimes et des aéroports. Elle ne prend pas en compte la structuration locale des observatoires fonciers, les terrains déjà alloués, ou sous promesse de vente, ou le raccordement électrique\*\*.

## LE FONCIER, GRAND POINT FORT DE LA RÉGION GRAND EST

**La région se distingue particulièrement par ses larges disponibilités foncières** : elle dispose de 318 Ha de sites clé en main (contre 171 Ha en moyenne par région), et est la région la plus pourvue en foncier économique de France avec 1 692 Ha (contre 236 Ha en moyenne par région).

**La région est traversée par des axes autoroutiers majeurs** comme l'A5 (Paris-Langres), l'A31 (Luxembourg-Beaune), l'A26 (Calais-Troyes) et l'A28 (Tours-Le Mans), qui facilitent le transport routier des marchandises, d'autant plus que la région est frontalière.

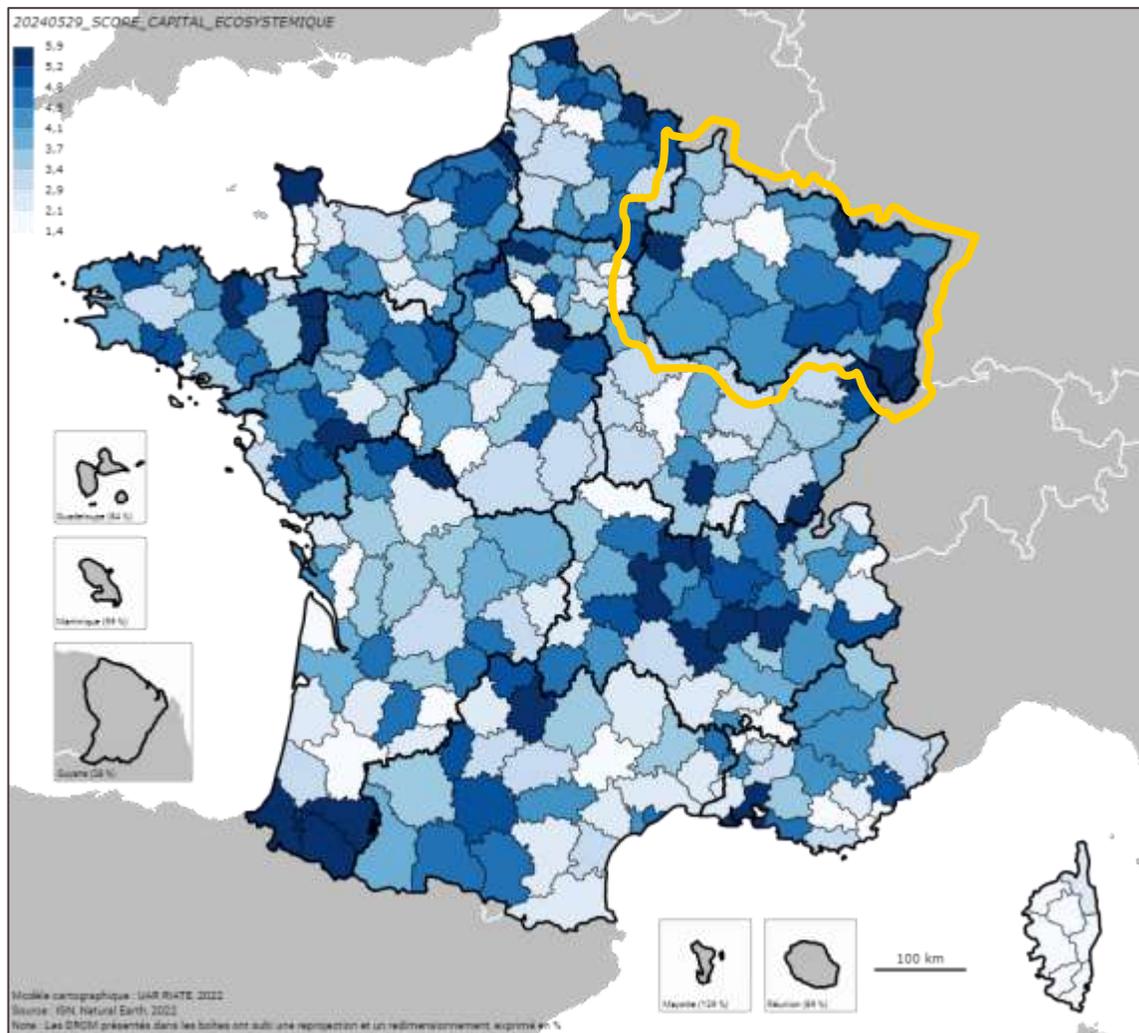
**Idéalement situé et desservi, le Grand Est est un carrefour d'échanges avec l'Europe et compte** plus de 1 000 km de rivières et de canaux navigables. Le Grand Est bénéficie d'un important réseau de voies navigables « grand gabarit » relié aux ports maritimes du Nord. Le Rhin et la Moselle permettent des liaisons fluviales notamment vers Anvers et Rotterdam alors que la Seine permet des liaisons fluviales avec l'Île de France et les ports maritimes de Rouen et Le Havre. La région compte également quatre aéroports et notamment l'EuroAirport Bâle-Mulhouse, aéroport européen qui propose plus de 90 destinations et l'aéroport Paris-Vatry spécialisé dans le fret.

La région est marquée par une certaine disparité entre les territoires qui la composent, révélant à la fois des poches de très grand dynamisme (5 zones d'emplois disposent de sites clés en main : **Epinal** avec 50 Ha, **Mulhouse** avec 55 Ha, **Reims** avec 66 Ha, **Haguenau** avec 100 Ha, **Nancy** avec 47 Ha) et d'autres zones en quête d'impulsion (**Colmar** et **Bar-le-Duc** ne disposent pas de foncier disponible à date d'avril 2024, et **Remiremont** ne dispose pas de gare de fret).

\*Les régions analysées concernent la France métropolitaine, hors DROM

\*\*Pour une analyse complète des indicateurs, se référer à l'étude [Industrie et Territoires](#) de Bpifrance Le Lab, publiée en mai 2024.

# LE CAPITAL ÉCOSYSTÉMIQUE



## COMMENT LIRE CETTE CARTE ?

Une spécialisation industrielle, reflet de chaînes de valeur (donneurs d'ordre, sous-traitants, concurrents...) et de pôles de compétitivité structurés, une dynamique passant notamment par le dialogue entre le territoire et ses entreprises, l'attachement à un patrimoine et des savoirs-faires industriels... Ces atouts économiques, parfois immatériels, sont précieux pour tout nouveau projet industriel, et il est difficile de les recréer. Cette carte saisit le capital « écosystémique » des zones d'emploi françaises.

Cette carte prend en compte l'emploi et les entreprises industrielles, les pôles de compétitivité et de recherche, la présence du dispositif Territoires d'Industrie, le nombre de sites Seveso (présentant des risques d'accidents), le nombre d'Entreprises du Patrimoine Vivant (EPV) et l'âge moyen des entreprises industrielles. Elle ne prend pas en compte d'indicateurs d'innovation et de R&D (notamment caractérisées par les SATT\*).

## UN ÉCOSYSTÈME INDUSTRIEL CONSÉQUENT

**La région se distingue particulièrement par un taux d'emplois industriels plus important que la moyenne nationale.** La tendance était néanmoins à la destruction d'emplois industriels entre 2017 et 2019 : le solde des créations et des destructions s'élève à - 3 796. Enfin, en moyenne 70 % des zones d'emploi de la région sont couvertes par le dispositif Territoires d'Industrie, ce qui place la région largement au-dessus de la moyenne nationale s'élevant à 50 %.

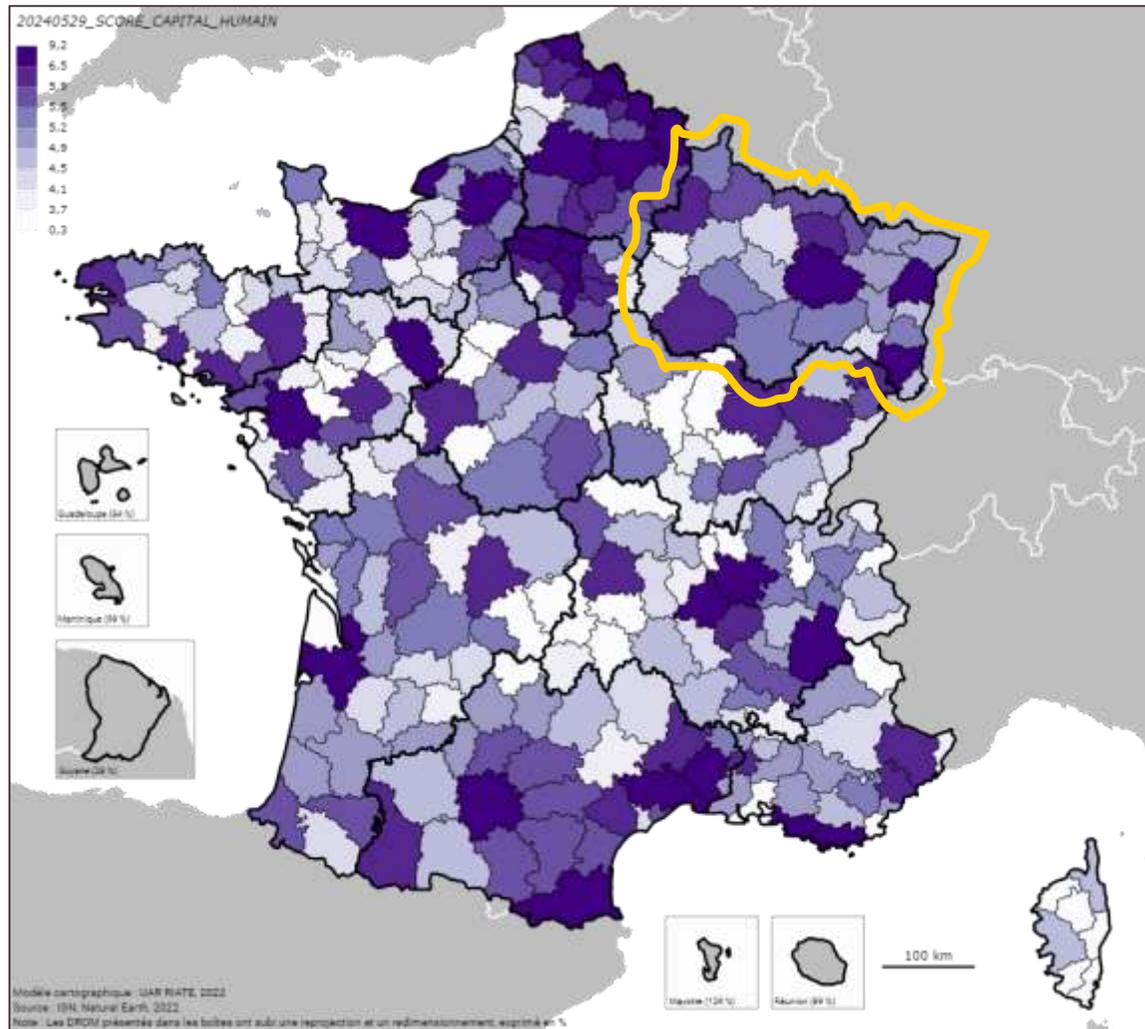
Au sein de la région se dessine une certaine disparité entre les territoires qui la composent, révélant à la fois des poches de dynamisme industriel grâce au programme Territoires d'Industrie (**Sarreguemines, Sélestat, Saint-Avold et Haguenau** qui affichent des taux d'emploi industriel proches de 30 %) et des zones en quête d'impulsion (**Nancy et Metz** où les taux d'emploi industriel sont en-dessous de 10 % et qui connaissent des destructions d'emplois industriels).

La région dispose de quatre sites industriels compris dans les 100 plus grands de France : Arkema à **Saint-Avold** (Moselle), Stellantis à **Sausheim** (Haut-Rhin), O-I France à **Gironcourt-sur-Vraine** (Vosges) et **Reims** (Marne).

Quatre pôles de compétitivité sont répartis sur la région BioValley, Build&Connect à **Strasbourg**, Materialia à **Metz**, Pôle Eau Nord à **Tomblaine**.

\*SATT : Sociétés d'Accélération du Transfert de Technologies

# LE CAPITAL HUMAIN



## COMMENT LIRE CETTE CARTE ?

Face aux tensions sur le marché du travail, les industriels pointent du doigt la pénurie de compétences comme obstacle majeur à leur développement. Le capital « humain » est représenté par la disponibilité et les compétences de la main d'œuvre sur le territoire.

Cette carte prend en compte trois indicateurs : Le nombre d'élèves en dernière année de formation industrielle (BAC+2 et BAC+3 qui forment aux métiers d'ouvriers qualifiés, de techniciens, et d'agents de maîtrise), la présence d'écoles de production et le taux de chômage, qui révèle des viviers de demandeurs d'emploi. Cette carte ne prend pas en compte les ingénieurs ou BAC+5, ni la qualité de la formation ou des métiers recherchés.

## UN VIVIER DE TALENTS PRÉSENT

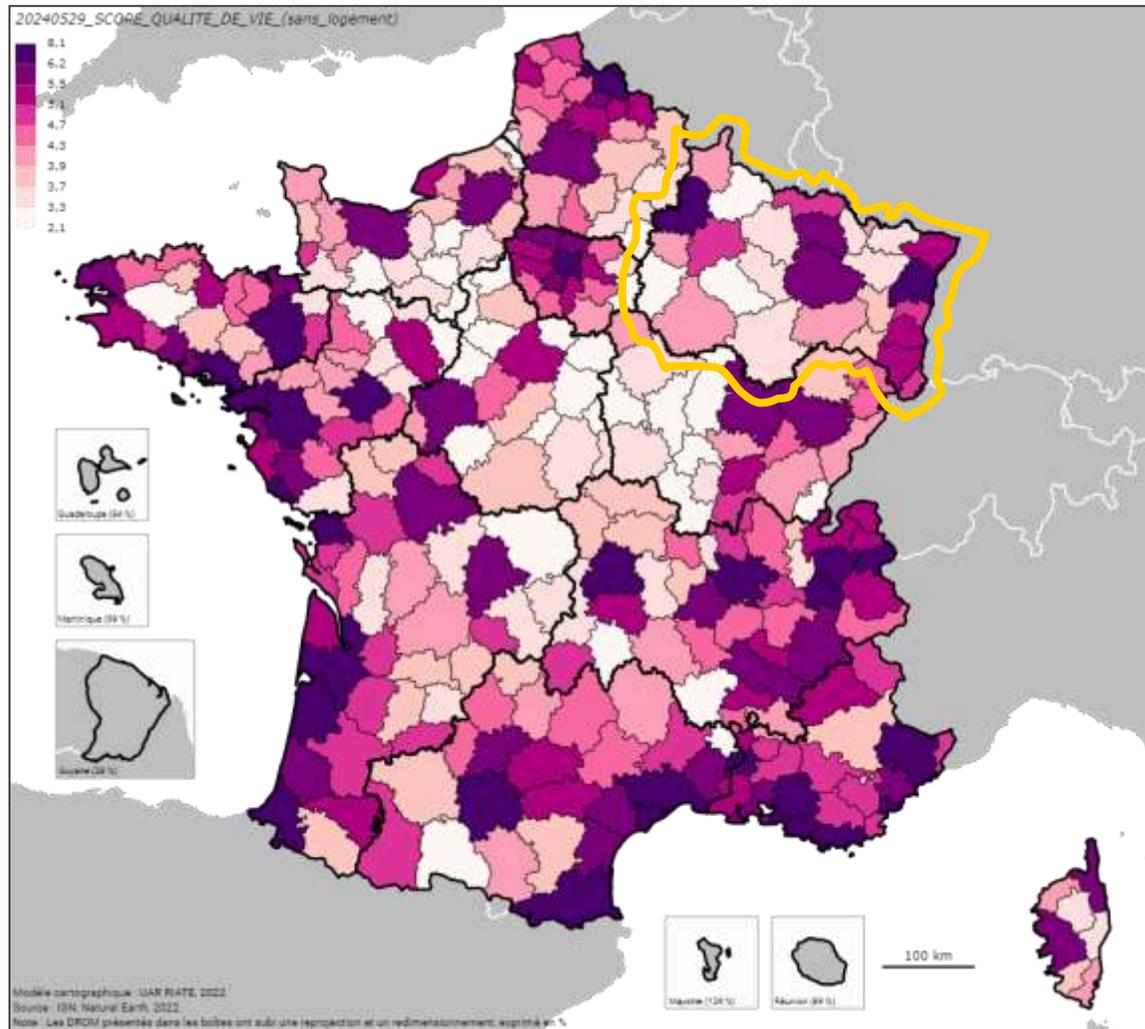
**En 2022, la région forme 6 733 élèves en dernière année de cursus en voie professionnelle ou BTS dans des formations liées à l'industrie, soit 9 % des talents du pays\***, notamment grâce aux IUT offrant des formations spécialisées (logistique et gestion de production industrielle, science des matériaux, compétences pratiques en mécanique, qualité, maintenance industrielle). La deuxième réserve de main d'œuvre potentiellement disponible pour l'emploi industriel émane des demandeurs d'emploi. Dans le Grand Est, le taux de chômage s'apparente au taux de chômage national (7 %). Certaines zones d'emploi affichent cependant des taux de chômage plus élevés : c'est le cas de **Forbach, Charleville-Mézières** et **Saint-Dié-des-Vosges** qui affichent des taux supérieurs à 10 %.

La région est ici aussi marquée par une certaine disparité entre les territoires qui la composent : des poches plus dynamiques comme **Nancy, Mulhouse, Metz et Reims**, qui forment à elles plus de la moitié des diplômés de la région, notamment en raison de leur profil de grandes villes où sont situés les IUT, et des zones moins bien dotées en établissements de formation, comme **Châteaudun, Loches et Vendôme**.

La région dispose également d'une école de production à Nogent (située dans la ZE de **Chaumont**), formant des jeunes de 15 ans et plus, en décrochage scolaire, vers des métiers de conducteur d'installation de production, technicien d'usinage, et à des qualifications en métallurgie.

\*Hors cursus ingénieur

# LE CAPITAL QUALITÉ DE VIE



## COMMENT LIRE CETTE CARTE ?

Cette carte évalue l'attractivité résidentielle des zones d'emploi françaises. Quand bien même un territoire est doté d'un fort potentiel industriel, il faut également qu'il soit attractif et puisse offrir un bon cadre de vie aux travailleurs.

Cette carte prend en compte l'accès aux soins, la mobilité, la proximité des services et le solde migratoire. Elle ne prend pas en compte le prix du logement car il s'agit d'un critère qui peut être source comme conséquence de l'attractivité, ce qui la rend difficile à interpréter.

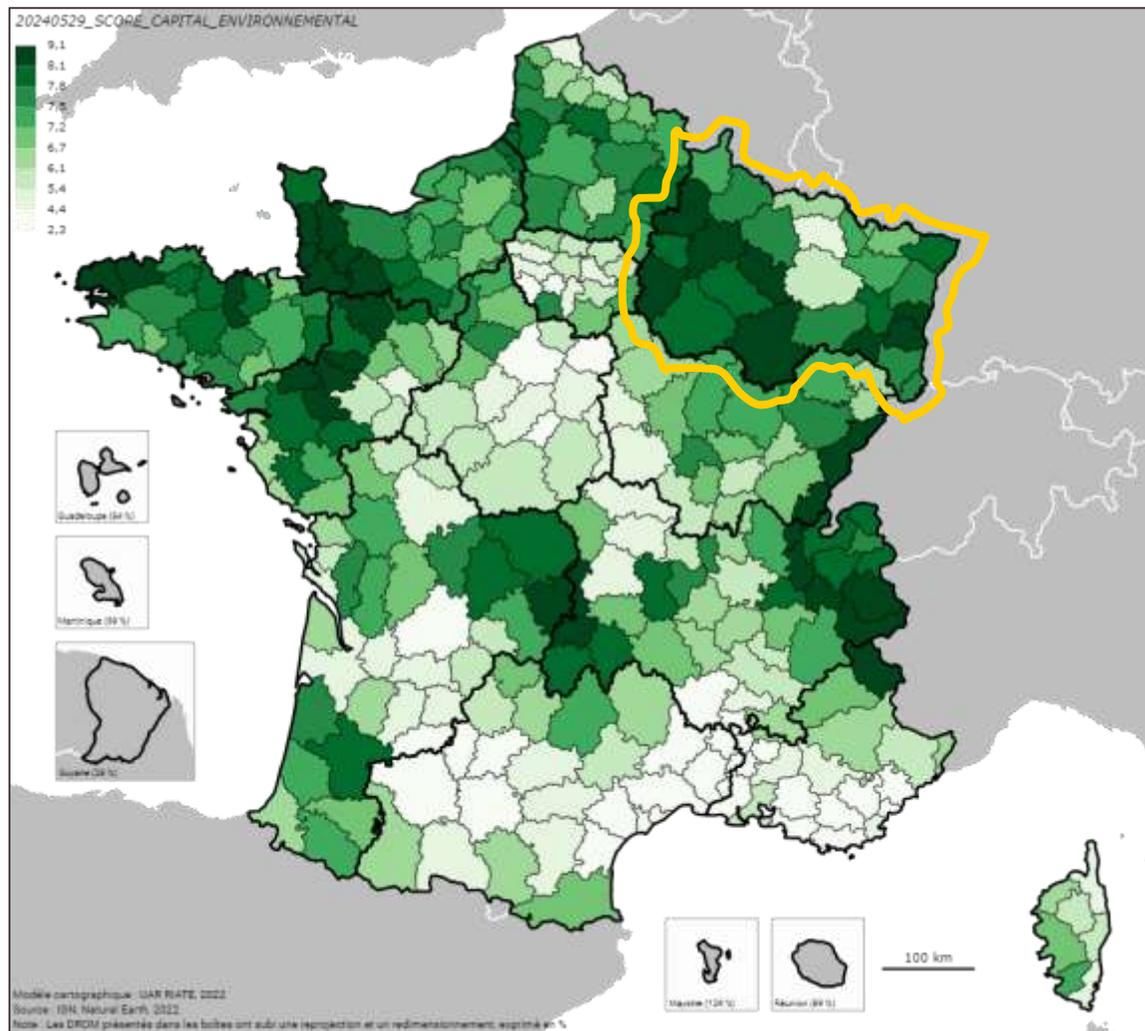
## LA RÉGION SE CARACTÉRISE PAR UNE ATTRACTIVITÉ HÉTÉROGÈNE

La région fait preuve d'une attractivité résidentielle qui se caractérise par un solde migratoire positif de + 1 320 personnes entre 2014 et 2020. Si ce chiffre est de bon augure étant donné qu'il montre que plus de personnes s'installent dans le Grand Est que ne le quittent, le solde moyen par région s'élève toutefois à + 15 912 personnes, ce qui place la région en-dessous de la moyenne nationale. Chaque habitant a accès à en moyenne 3,8 consultations médicales par an, ce qui est légèrement inférieur au seuil défini comme satisfaisant par le droit national\* mais constitue un niveau suffisant de soins. La région est globalement bien desservie (elle dispose de 396 liaisons ferroviaires pondérées par le nombre d'habitants, ce qui la place au-dessus de la moyenne nationale s'élevant à 343). Le niveau de centralité des services est toutefois assez bas dans son ensemble, signifiant que certaines zones concentrent beaucoup de services tandis que d'autres sont plus isolées.

Le niveau d'attractivité résidentielle est toutefois très hétérogène au sein de la région : **Strasbourg** et **Reims** font partie des 10 % des villes au plus grand potentiel résidentiel, talonnées par **Metz**, **Nancy** et **Colmar** qui font elles partie du top 20 %. Ces villes proposent davantage de consultations médicales par habitants que les autres, et ont une offre de services plus large. Certaines zones d'emploi bénéficient de l'attractivité des métropoles : **Strasbourg** affiche un solde migratoire proche de 6 000 personnes entre 2014 et 2020, **Metz** et **Thionville** connaissent un solde migratoire supérieur à 1 000. En parallèle, 17 zones d'emploi connaissent des soldes migratoires négatifs, atteignant - 1259 à **Vitry-le-François Saint-Dizier** et - 1 045 à **Charleville-Mézières**.

\*Code de la santé publique, 2017

# LE CAPITAL ENVIRONNEMENTAL



## COMMENT LIRE CETTE CARTE ?

Cette carte du capital de « résilience environnementale » représente la résilience des zones d'emploi aux risques physiques liés au changement climatique de 2025 à 2035, à partir de projections Bpifrance. Plus une zone est foncée, plus elle est résiliente.

Cette carte prend en compte 5 type de résilience : résilience aux risques de sécheresses, aux risques d'inondation, aux risques de retrait-gonflement des argiles, aux vagues de chaleur et aux incendies. Elle ne prend pas en compte la disponibilité des ressources naturelles ni la présence de sites de biodiversité à protéger.

## LA RÉGION EST GLOBALEMENT PEU EXPOSÉE AUX RISQUES ENVIRONNEMENTAUX

La région connaît relativement peu d'événements de sécheresse, de mouvements d'argile, d'inondations mais est la troisième région la plus exposée aux vagues de chaleur.

Certaines zones d'emploi sont plus touchées que d'autres : **Metz** est très sujette aux événements de sécheresse et aux mouvements des argiles, tandis que les zones d'emploi y sont peu exposées. Certaines zones d'emploi sont particulièrement vulnérables aux vagues de chaleur : c'est le cas **Remiremont** et de **Saint-Dié-des-Vosges**. **Strasbourg**, **Saint-Louis** et **Mulhouse** sont quant à elles plus vulnérables aux inondations que les autres zones d'emploi.

# 3

## **LA RÉGION ET LA RÉINDUSTRIALISATION**

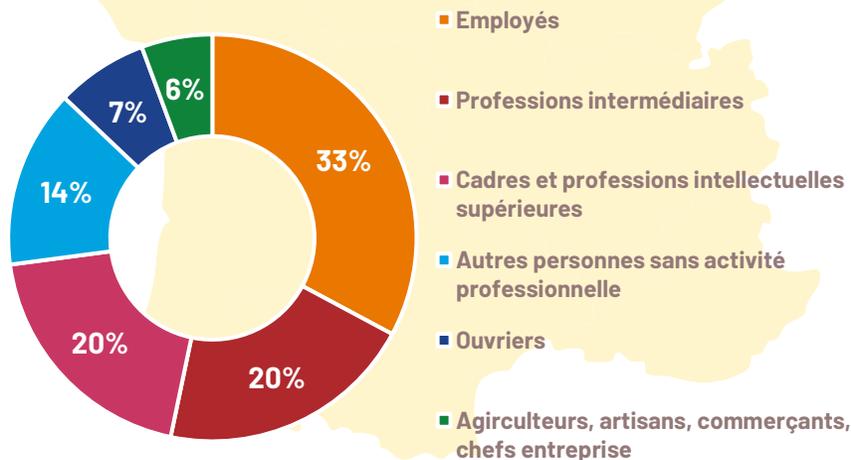
**I. FOCUS SUR LES RÉPONDANTS DES ENQUÊTES**

**II. PERCEPTIONS CROISÉES ENTRE CITOYENS ET  
INDUSTRIELS**

## 5 000 répondants en France

44 % d'hommes et 56 % de femmes

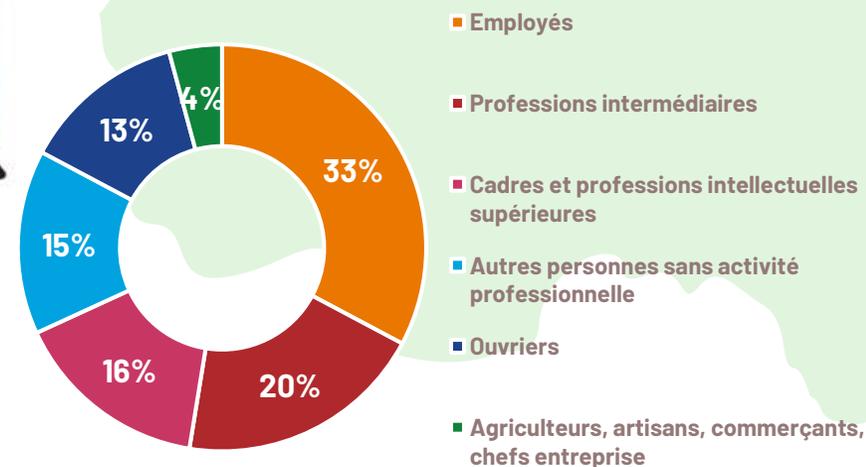
43 % ont plus de 55 ans, 34 % ont entre 35 et 54 ans et 23 % ont moins de 35 ans



## Dont 430\* dans le Grand Est

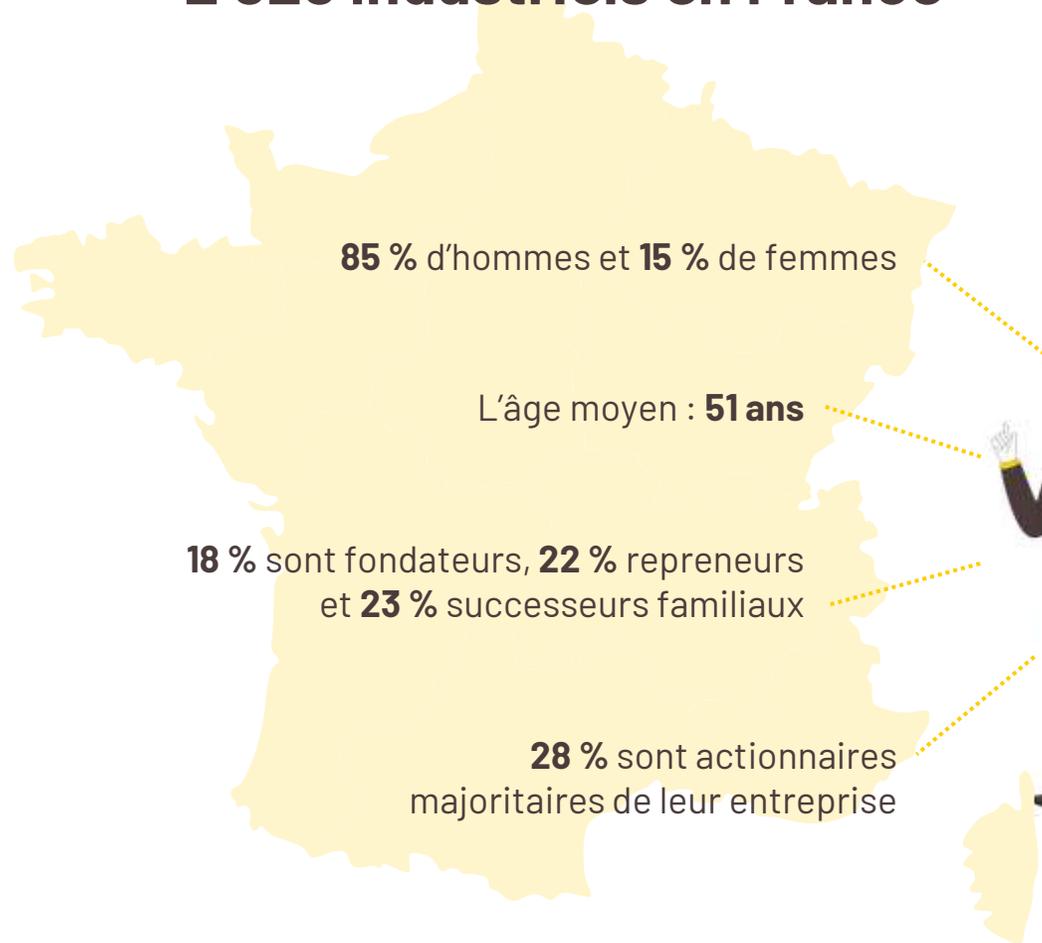
51 % d'hommes et 49 % de femmes

44 % ont plus de 55 ans, 34 % ont entre 35 et 54 ans et 22 % ont moins de 35 ans

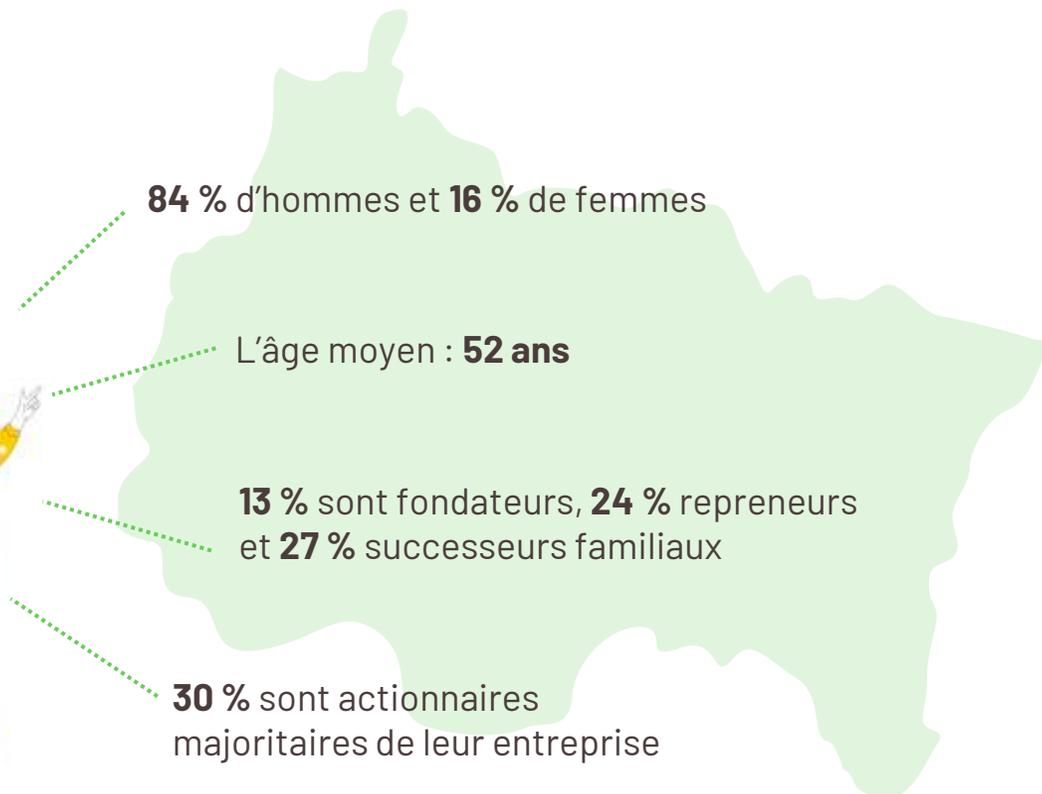


\*L'étude concernant la société civile est constituée d'un échantillon de 5 000 répondants représentant la France entière que l'on peut classer ex-post par régions. Les répondants de la région Grand Est représentent 430 personnes.

## 2 828 industriels en France

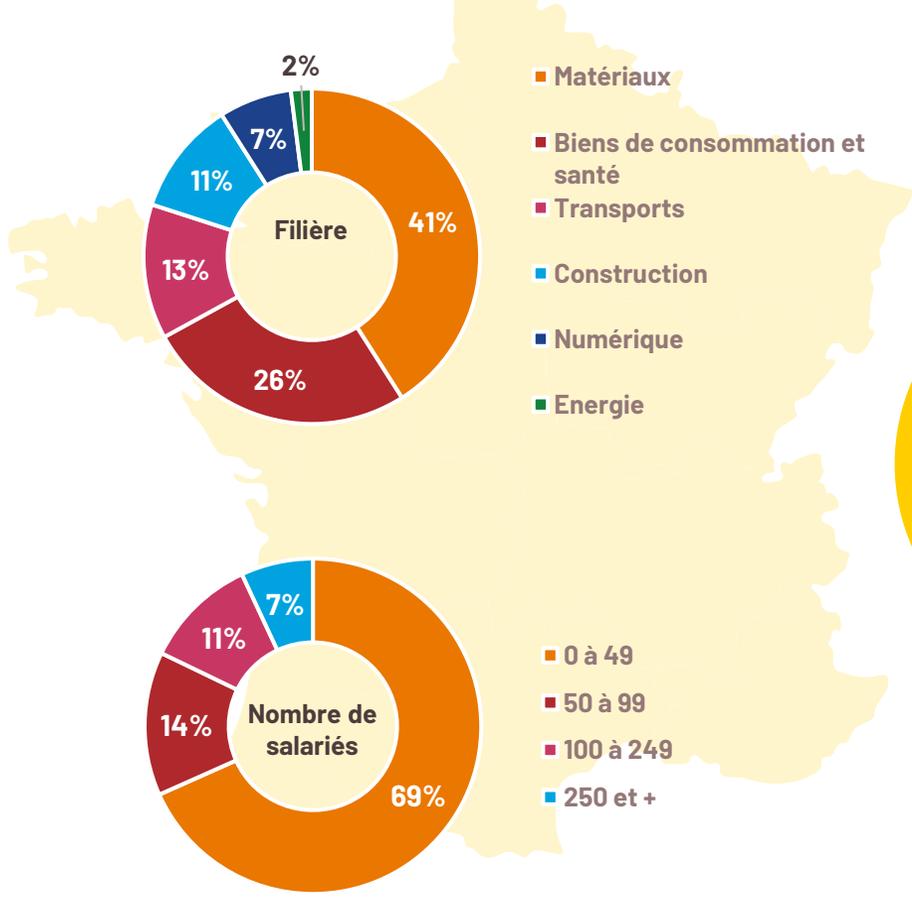


## Dont 221\* dans le Grand Est

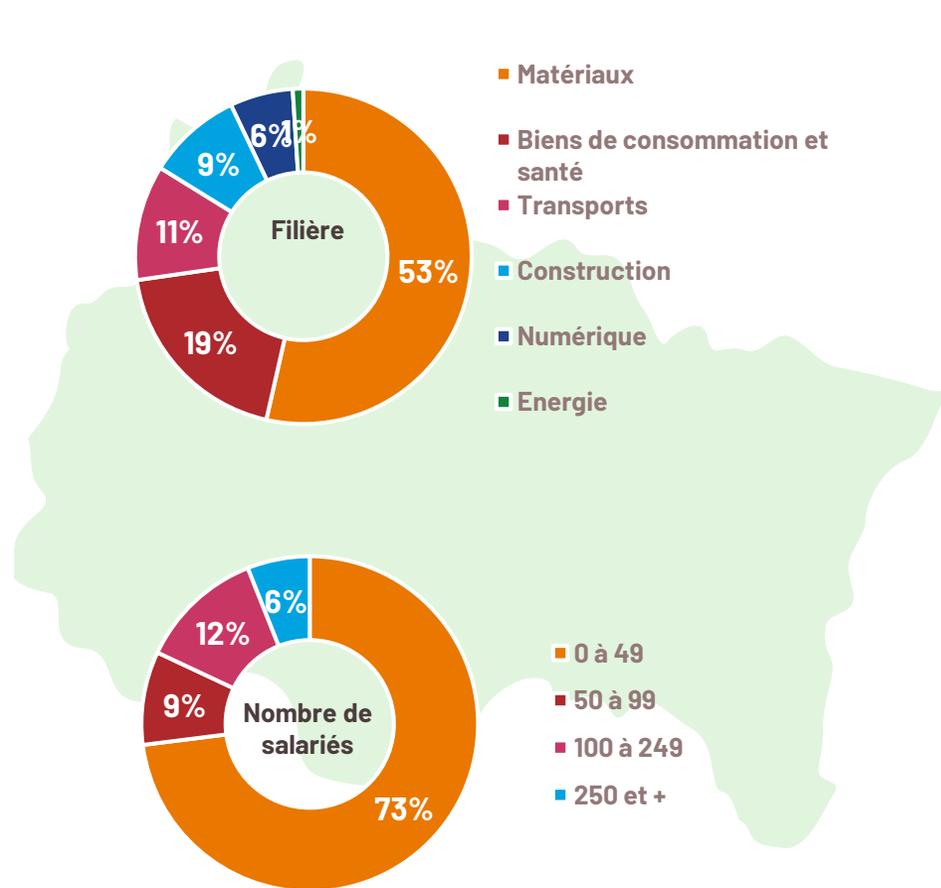


\*L'étude concernant les dirigeants industriels est constituée d'un échantillon de 2 828 répondants représentant la France entière que l'on peut classer ex-post par régions.  
Les répondants de la région Grand Est représentent 221 personnes.

## 2 828 industriels en France



## Dont 221 dans le Grand Est



# LES FRANÇAIS PERÇOIVENT DAVANTAGE LA RÉINDUSTRIALISATION QUE LES DIRIGEANTS

## DANS LA RÉGION, LES INDUSTRIELS SONT MOINS NOMBREUX À ESTIMER QU'UNE RÉINDUSTRIALISATION EST EN COURS

- Les industriels de la région Grand Est sont 28 % à penser que la France est dans une phase de réindustrialisation. À l'échelon national, c'est 35 % des répondants qui pensent que c'est le cas.

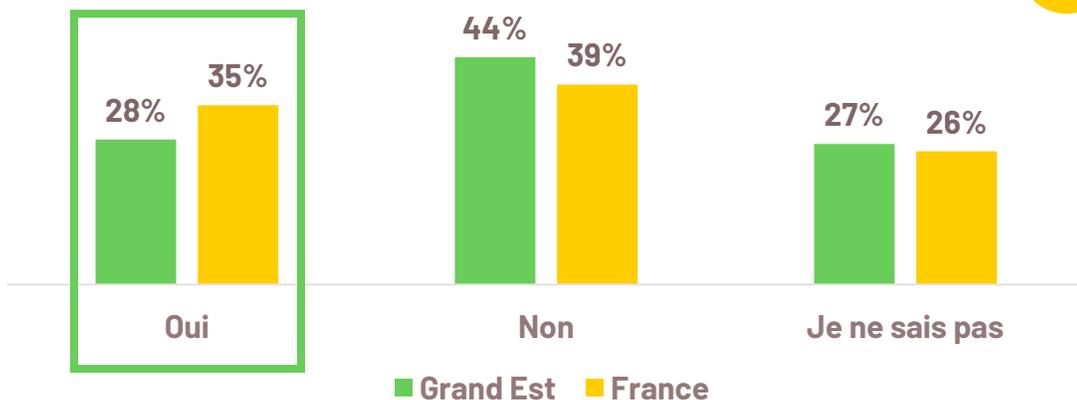
## DANS LA RÉGION, LES CITOYENS SONT PLUS OPTIMISTES QUE LES DIRIGEANTS DE LA RÉGION ET PLUS EN PHASE AVEC LA MOYENNE NATIONALE

- Les Français sondés dans notre échantillon sont 40 % à estimer que la France est dans une phase de réindustrialisation, ce qui est davantage que les industriels (35 %).
- Les habitants du Grand Est sont 42 % à estimer qu'une réindustrialisation est en cours, à un niveau plus élevé que les industriels de leur territoire (28 %).

### QUE DISENT CES CHIFFRES SUR L'ENSEMBLE DU PAYS ?

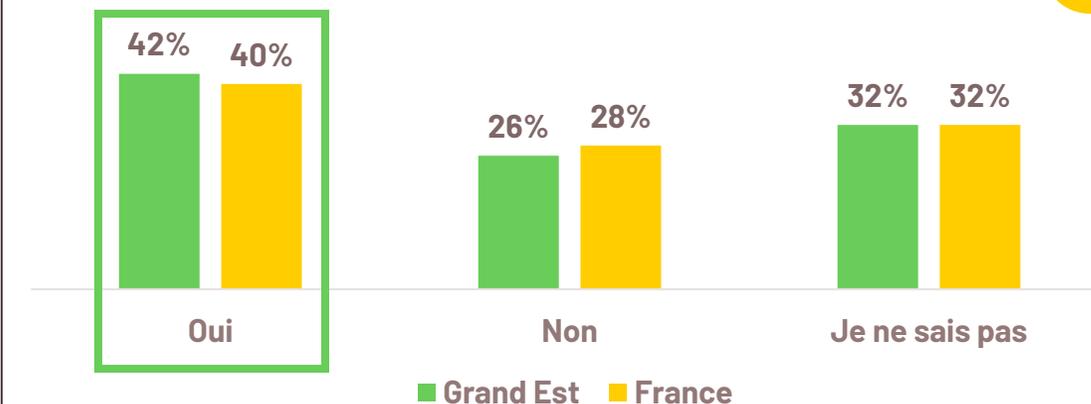
Dans un contexte lié aux enjeux de souveraineté à la suite des crises successives de la Covid et la guerre en Ukraine, on observe que 40 % Français perçoivent la réindustrialisation, laissant supposer que les prises de décision récentes ont eu un effet sur leur perception, plus importante que celle des industriels. Ces derniers apparaissent plus sceptiques : seuls 35 % perçoivent la réindustrialisation. En France, la réindustrialisation peut sembler une injonction politique, dont les effets concrets demeurent encore limités. Si le temps politique est acquis à la réindustrialisation, le temps social est plus lent.

#### La France est-elle dans une phase de réindustrialisation ? (Une seule réponse possible) (Enquête auprès des dirigeants industriels)



Source :  
Entreprises : enquête Bpifrance Le Lab auprès de 2 828 dirigeants d'entreprises industrielles  
Les Industriels du Grand Est représentent 221 personnes

#### La France est-elle dans une phase de réindustrialisation ? (Une seule réponse possible) (Enquête auprès des Français)



Source :  
Enquête Bpifrance Le Lab - Potloc auprès de 5 000 Français  
Les Français du Grand Est représentent 430 personnes

# DIRIGEANTS INDUSTRIELS ET HABITANTS N'ONT PAS LA MÊME VISION DE LA PLACE DE L'INDUSTRIE DANS LA VIE LOCALE

## DANS LA RÉGION, LES INDUSTRIELS PERÇOIVENT UNE INDUSTRIE RESTÉE SOLIDE DANS LEUR TERRITOIRE

- Les industriels ont plutôt tendance à percevoir une industrie restée résiliente à travers le temps dans leur territoire (67 % regroupés).
- A l'inverse, 34 % des industriels (regroupés) dans le Grand Est ne reconnaissent pas leur territoire comme industriel. Parmi ces 34%, seuls 10 % n'ont jamais perçu d'industrie à travers le temps, que ce soit dans le passé ou dans le présent.

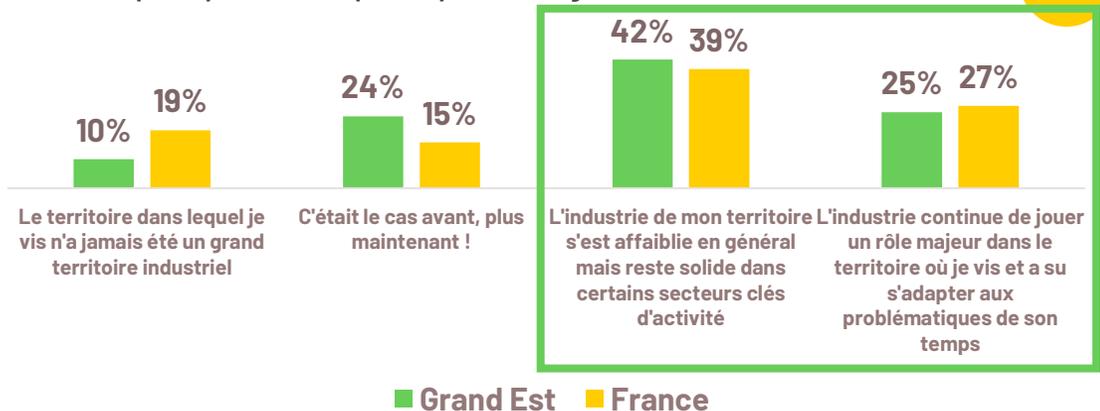
## LES CITOYENS RECONNAISSENT L'HÉRITAGE INDUSTRIEL DE LA RÉGION MAIS SONT PARTAGÉS SUR SON ÉTAT ACTUEL

- Un peu plus d'un habitant sur deux dans la région Grand Est ne reconnaît pas son territoire comme industriel (52 % regroupés) alors que 48 % (regroupés) estiment l'industrie résiliente dans leur territoire.

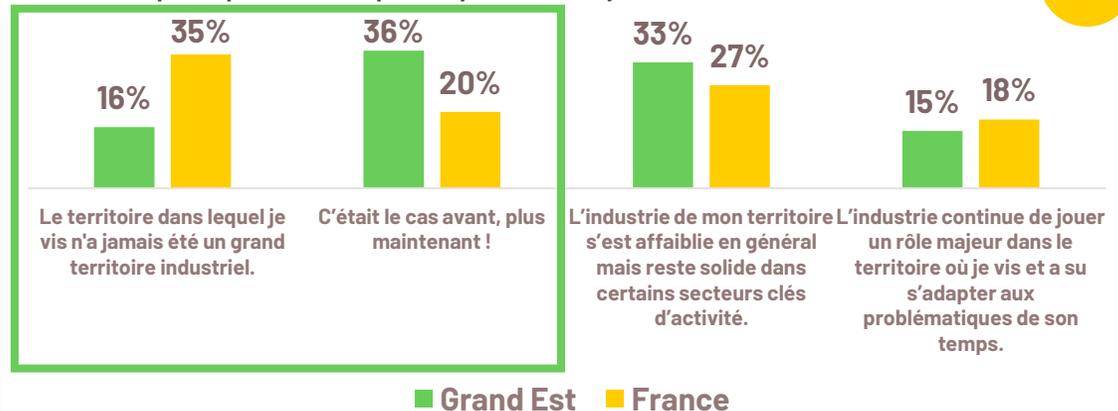
### QUE DISENT CES CHIFFRES SUR L'ENSEMBLE DU PAYS ?

Lorsqu'interrogés sur leur perception de leur territoire, dirigeants et citoyens n'ont pas le même avis : les dirigeants ont tendance à percevoir leur industrie comme ayant su être résiliente à travers le temps, tandis que les Français ont plus de mal à saisir l'empreinte passée ou actuelle de l'industrie dans leur territoire. signe possible que l'industrie n'est pas autant visible et mise en avant que d'autres aspects faisant rayonner un territoire : savoir-faire artisanal, patrimoine, agriculture, etc.

#### L'endroit où vous êtes implanté, diriez-vous que c'est "un grand territoire industriel" ? (Une seule réponse possible) (Enquête auprès des dirigeants industriels)



#### L'endroit où vous êtes implanté, diriez-vous que c'est "un grand territoire industriel" ? (Une seule réponse possible) (Enquête auprès des Français)



Source :  
 Entreprises : enquête Bpifrance Le Lab auprès de 2 828 dirigeants d'entreprises industrielles  
 Les Industriels du Grand Est représentent 221 personnes

Source :  
 Enquête Bpifrance Le Lab - Potloc auprès de 5 000 Français  
 Les Français du Grand Est représentent 430 personnes

# UNE ACCEPTATION DIFFÉRENCIÉE DES SECTEURS INDUSTRIELS

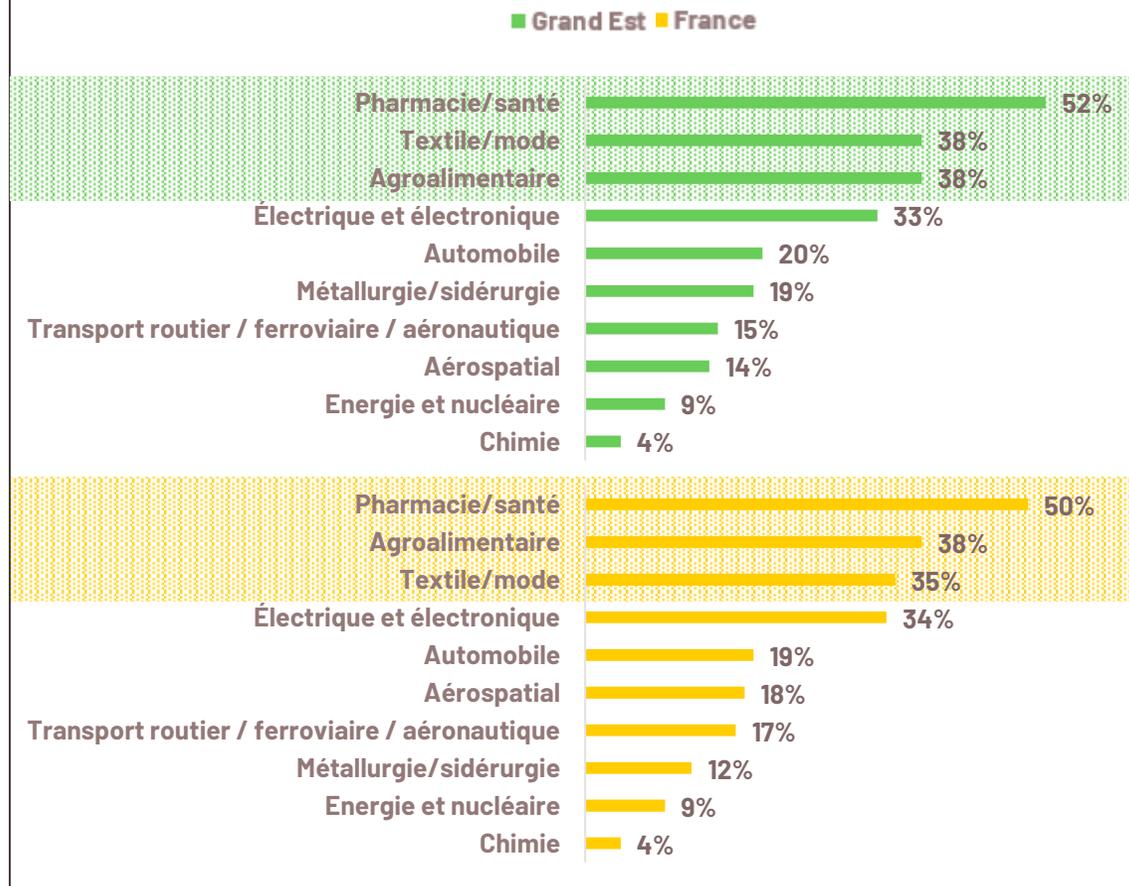
## DANS LA RÉGION GRAND EST , LES CITOYENS PLÉBISCITENT LES MÊMES INDUSTRIES QU'AU NIVEAU NATIONAL, AVEC QUELQUES LÉGÈRES DIFFÉRENCES

- Un territoire aura beau avoir du potentiel pour accueillir l'industrie, il restera à convaincre les riverains pour pouvoir s'y implanter : dans la région, cette acceptabilité est forte pour les secteurs de la **pharmacie/santé, du textile et de l'agroalimentaire**. Les tendances sont similaires au national et il est possible que les secteurs les plus acceptés soient ceux considérés globalement comme les moins dangereux.
- Certaines industries sont davantage plébiscitées par les habitants de la région que par l'ensemble des Français : c'est le cas de la **métallurgie/sidérurgie** (19 % vs 12 % pour la moyenne nationale) et du **textile/mode** (38 % vs 35 % pour la moyenne nationale). L'histoire de la région contribue certainement à expliquer cette différence.
- À l'inverse, l'installation de certaines industries est moins plébiscitée par les habitants de la région : c'est le cas de **l'aérospatial** (14 % vs 18 % pour la moyenne nationale).
- Les secteurs les plus présents dans la région (en nombre d'établissements) sont l'agroalimentaire, la métallurgie et la plasturgie. **L'agroalimentaire est donc le seul secteur à la fois fortement en présence et plébiscité par les populations locales.**

### EN FRANCE, LES CITOYENS PRIVILÉGIENT L'IMPLANTATION DE CERTAINS SECTEURS PRÈS DE CHEZ EUX

Cette acceptabilité ne s'aligne pas forcément avec les secteurs jugés les plus importants en termes économiques : si 60 % considèrent que la pharmacie/santé doit être la plus développée en France, ce chiffre se replie à 50 % pour l'acceptabilité de l'implantation d'un site de ce secteur dans sa ville/commune.

Parmi les types d'industries suivants, lesquels accepteriez-vous le plus dans votre ville/commune ? (Top 10) (Enquête auprès des Français)



Source :  
Enquête Bpifrance Le Lab - Potloc auprès de 5 000 Français  
Les Français du Grand Est représentent 430 personnes

# LES HABITANTS DE LA RÉGION MOTIVÉS POUR TRAVAILLER DANS L'INDUSTRIE

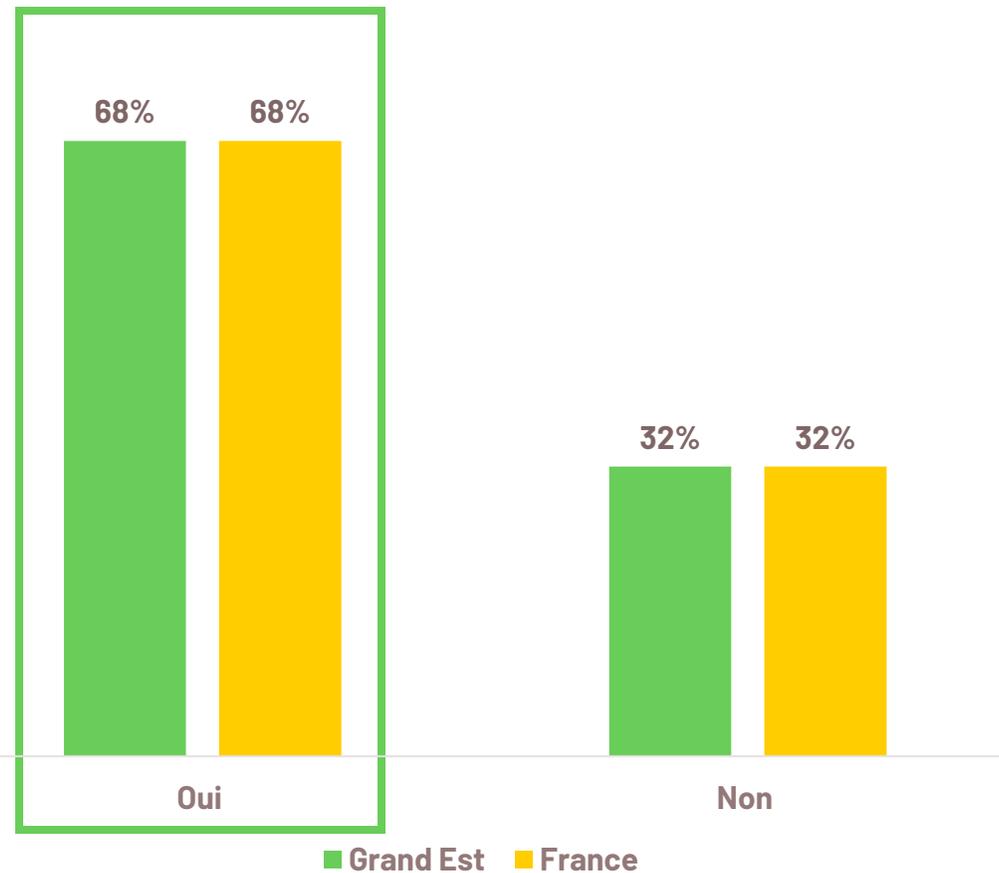
## DANS LA RÉGION, LES HABITANTS SONT TRÈS ENCLINS À ACCEPTER UN EMPLOI DANS L'INDUSTRIE

- Les habitants du Grand Est se montrent très favorables à rejoindre le monde professionnel de l'industrie. 68 % des sondés affirment que s'ils étaient à la recherche d'une opportunité professionnelle, ils accepteraient un nouvel emploi dans l'industrie.
- L'industrie en tant qu'employeur semble, autant au niveau national que régional, bénéficier d'une image très positive.
- Ces résultats sont de bon augure au vu de la stratégie de développement économique de la Région (SRDEII 2022-28) dont certaines des priorités sont l'emploi et les compétences dans l'industrie.

### EN FRANCE, LES CITOYENS ENVISAGERAIENT MAJORITAIREMENT D'ACCEPTER UN EMPLOI DANS L'INDUSTRIE

Les Français interrogés sont 69 % à envisager d'accepter un emploi dans l'industrie s'ils étaient à la recherche d'une opportunité professionnelle.

Supposons que vous êtes à la recherche d'une opportunité professionnelle. Accepteriez-vous personnellement un nouvel emploi dans l'industrie? (Une seule réponse possible) (Enquête auprès des Français)



Source :  
Enquête Bpifrance Le Lab - Potloc auprès de 5 000 Français  
Les Français du Grand Est représentent 430 personnes

# AU SEIN DE LA RÉGION, DES DISPARITÉS DE PERCEPTION AUTOUR DE LA RÉINDUSTRIALISATION

## POURQUOI A-T-ON CHOISI D'ANALYSER CES ZONES D'EMPLOI SPÉCIFIQUEMENT ?

A partir de sa cartographie du potentiel des territoires industriels, Bpifrance Le Lab a interrogé les habitants de 49 zones d'emploi sur leurs perceptions de l'industrie pour analyser des cas d'études différents : certaines zones d'emploi présentent des hauts potentiels dans certains capitaux, d'autres ont un profil plus touristique ou plus industriel.

Ce focus sur des zones d'emploi spécifiques permet d'explorer les disparités de perception à une granularité plus fine, ces disparités trouvent souvent leurs sources dans une histoire industrielle particulière, marquée par les ouvertures et fermetures de sites industriels à travers le temps, ainsi que dans le rôle plus ou moins grand qu'auront pris les entreprises industrielles dans la vie du territoire à travers le temps.

## AU SEIN DE LA RÉGION, UNE PERCEPTION DE LA RÉINDUSTRIALISATION MOINS MARQUÉE À MULHOUSE, ET UN FORT INTÉRÊT POUR L'EMPLOI INDUSTRIEL À SÉLESTAT

- Au sein de la région Grand Est, les zones d'emploi de Mulhouse et Sélestat nous ont été suggérées par divers experts de la réindustrialisation : Mulhouse pour son fort potentiel industriel indiqué par notre exercice de cartographie et Sélestat pour sa faible exposition au risque industriel (caractérisée par une absence de sites SEVESO sur son territoire).
- Les habitants de la zone d'emploi de Mulhouse semblent moins percevoir la réindustrialisation que l'habitant du Grand Est moyen, mais sont alignés avec la région en ce qui concerne la qualification de leur territoire en « grand territoire industriel » et leur intérêt pour une opportunité professionnelle dans l'industrie.
- Les habitants de la zone d'emploi de Sélestat sont plus intéressés par une opportunité professionnelle dans l'industrie que l'habitant moyen du Grand Est, et sont alignés en ce qui concerne leur perception de la réindustrialisation de la France et la qualification de leur territoire en « grand territoire industriel ». La présence du spécialiste des cuisines, Schmidt, sur le territoire, qui prévoit même une deuxième usine à horizon 2025-26 peut expliquer cet enthousiasme.

Source : Enquête Bpifrance Le Lab - Potloc auprès de 5 000 Français, dont 430 dans le Grand Est  
 Enquête Bpifrance Le Lab - Potloc auprès de 4 400 Français dans 49 zones d'emploi sélectionnées.  
 \*Part de répondants ayant répondu « L'industrie de mon territoire s'est affaiblie en général mais reste solide dans certains secteurs clés d'activité » et « L'industrie continue de jouer un rôle majeur dans le territoire où je vis et a su s'adapter aux problématiques de son temps. »

 Région & Zones d'emploi	Grand Est	Mulhouse	Sélestat
<b>La France est-elle dans une phase de réindustrialisation ?</b> <i>Part de « Oui »</i>	42 %	-- (32 %)	= (43 %)
<b>L'endroit où vous êtes implanté, diriez-vous que c'est un « grand territoire industriel » ?</b> <i>Part de « Oui » regroupée*</i>	45 %	= (43 %)	= (49 %)
<b>Parmi les types d'industries suivants, lesquels accepteriez-vous le plus dans votre ville/commune ?</b> <i>Top 3</i>			
<b>Supposons que vous êtes à la recherche d'une opportunité professionnelle. Accepteriez-vous personnellement un nouvel emploi dans l'industrie ?</b> <i>Part de « Oui »</i>	68 %	= (65 %)	+ (74 %)

**LEGENDE**

-  Pharmacie/santé
-  Textile/mode
-  Aérospatial
-  Electrique/électronique
-  Agroalimentaire
-  Métallurgie/sidérurgie

**Ecart à la moyenne régionale**

**Négatif**

- = Ecart < 5 p.p.
- Ecart entre 5 et 10 p.p.
- Ecart > 10 p.p.

**Positif**

- =
- +
- ++



4

# LA RÉGION ET LA RÉINDUSTRIALISATION

STRATÉGIES DES INDUSTRIELS DU  
TERRITOIRE

# DES INDUSTRIELS ATTACHÉS À LEUR TERRITOIRE

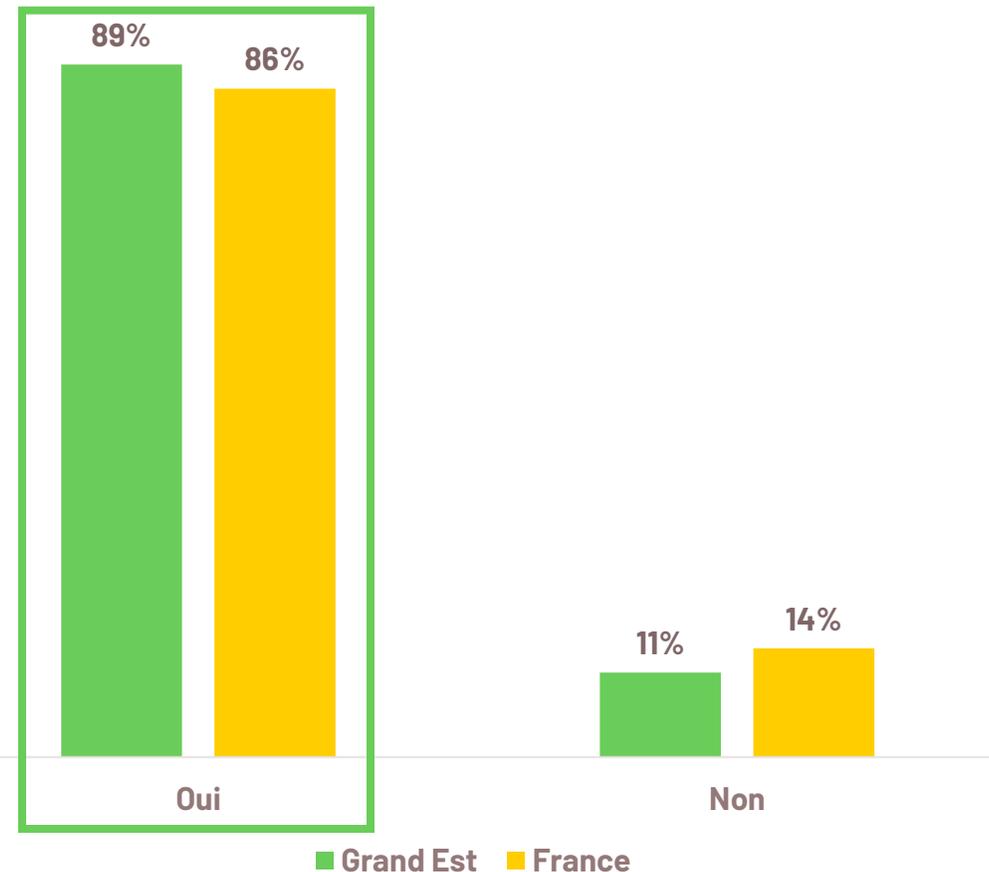
## DANS LA RÉGION, 89 % DES INDUSTRIELS SONT ATTACHÉS À LEUR TERRITOIRE

- 89 % des dirigeants du Grand Est se disent attachés à leur territoire. Ce chiffre est similaire à la moyenne nationale qui se situe à 86 %.
- Cet attachement trouve en partie sa source dans l'histoire personnelle des dirigeants avec le territoire. En effet, parmi les dirigeants du Grand Est dans notre échantillon qui se disent attachés à leur territoire, 53 % y ont grandi (à l'inverse, seuls 27 % des dirigeants du Grand Est qui disent ne pas être attachés à leur territoire y ont grandi).
- Les industriels sont également attachés à leur territoire car ils emploient les talents qui y résident. Ils sont ainsi très conscients du fait que tout déménagement impliquerait une perte de compétences.
- Les industriels du Grand Est révèlent leur attachement à leur territoire en privilégiant, dans leurs projets de développement, une implantation à proximité de leur usine à un déménagement ailleurs en France (cf slide 44).

## EN FRANCE, 86 % DES INDUSTRIELS SONT ATTACHÉS À LEUR TERRITOIRE

Du fait de leur trajectoire personnelle, les dirigeants sont affectivement liés au territoire où se situe leur site de production. Cet attachement procède d'une histoire au sein du territoire, soit qu'ils y ont grandi (48 % des dirigeants attachés), soit qu'ils y ont fait leurs études ou y ont travaillé (20 %).

Êtes-vous personnellement attaché à votre territoire ?  
(Une seule réponse possible)  
(Enquête auprès des dirigeants industriels)



Source :  
Entreprises : enquête Bpifrance Le Lab auprès de 2 828 dirigeants d'entreprises industrielles  
Les Industriels du Grand Est représentent 221 personnes



# DES INDUSTRIELS PORTÉS VERS LA CROISSANCE MAIS MOINS OPTIMISTES QU'AU NIVEAU NATIONAL

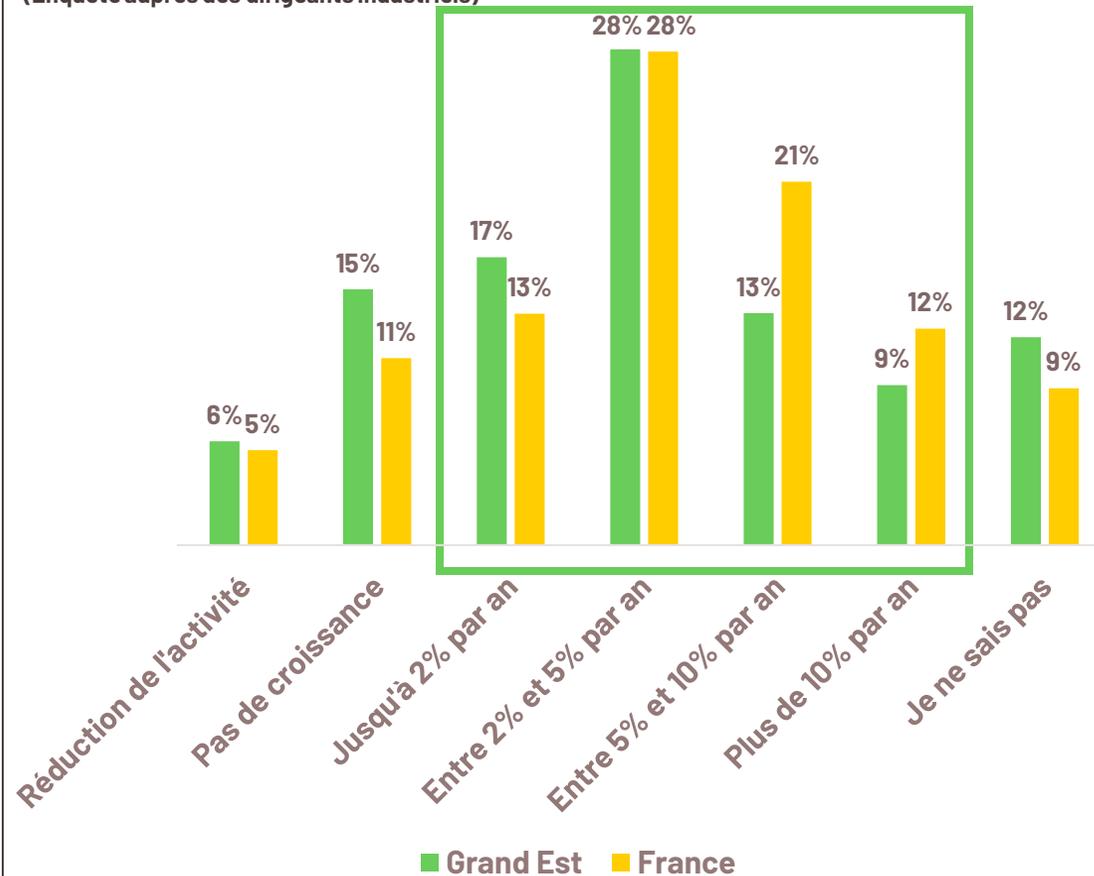
## DANS LA RÉGION, 67 % DES INDUSTRIELS PRÉVOIENT UNE CROISSANCE DE LEUR ACTIVITÉ

- 67 % des dirigeants du Grand Est prévoient une croissance de leur chiffre d'affaires dans les trois ans à venir. Ce chiffre est légèrement inférieur à la moyenne nationale (75 %).
- En Grand Est, parmi les industriels sondés exprimant des prévisions de croissance pour leur activité, 54 % traduisent leur stratégie de croissance en un projet de nouvelle implantation, ce chiffre étant de 63 % au niveau de la France.

## EN FRANCE, 75 % DES INDUSTRIELS PRÉVOIENT DE FAIRE CROÎTRE LEUR CHIFFRE D'AFFAIRES

L'étude nationale a mis en avant des dirigeants industriels optimistes dans leurs ambitions de croissances. Les PME (hors TPE), les ETI et GE prévoient de croître d'au moins 4 % par an sur les 3 prochaines années. Les start-up industrielles communiquent des perspectives de croissance plus fortes à 10 % par an au moins,

Quelle est la croissance annuelle moyenne prévue de votre chiffre d'affaires dans les 3 prochaines années ?  
(Une seule réponse possible)  
(Enquête auprès des dirigeants industriels)

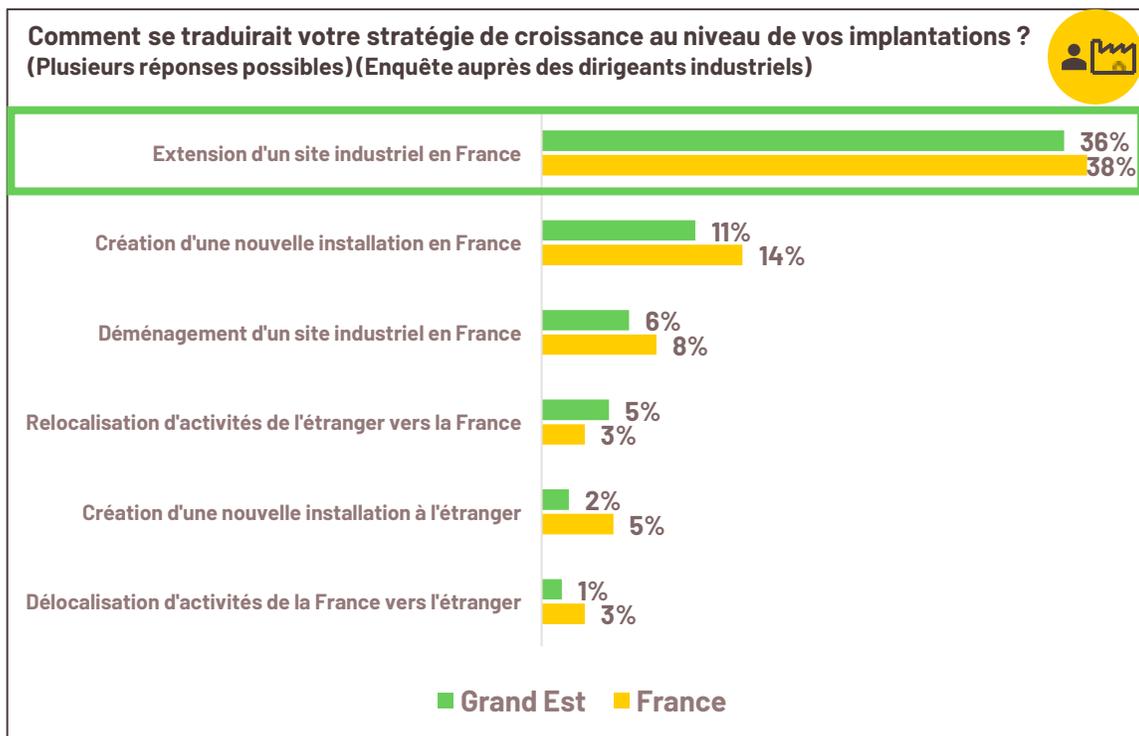


Source :  
Entreprises : enquête Bpifrance Le Lab auprès de 2 828 dirigeants d'entreprises industrielles  
Les Industriels du Grand Est représentent 221 personnes

# PARMI DIFFÉRENTES MODALITÉS D'IMPLANTATION, LES DIRIGEANTS CHOISIRAIENT L'EXTENSION DE SITE EXISTANT

## LES DIRIGEANTS CHOISIRAIENT D'ÉTENDRE LEURS SITES INDUSTRIELS EXISTANTS

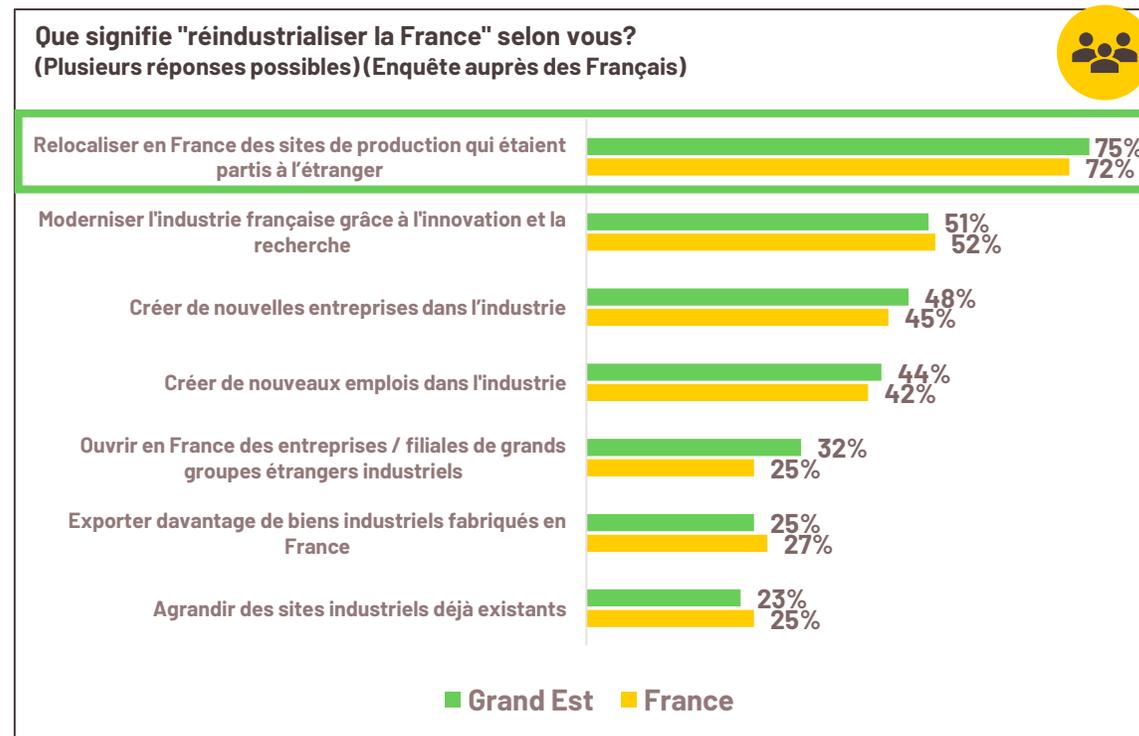
- Lorsqu'ils ont un projet d'implantation, les dirigeants de la région Grand Est comme ceux de l'échantillon France privilégient les extensions de sites industriels existants (respectivement à 36 % et 38 %).



Source :  
Entreprises : enquête Bpifrance Le Lab auprès de 2 828 dirigeants d'entreprises industrielles  
Les Industriels du Grand Est représentent 221 personnes

## ... ALORS QUE LES FRANÇAIS ASSOCIENT PLUTÔT RÉINDUSTRIALISATION À RELOCALISATIONS

- 75 % des Français du Grand Est pensent que réindustrialiser signifie relocaliser et seul un petit quart cite l'agrandissement de sites existants. Ces réponses révèlent un décalage entre les représentations des citoyens sur l'industrie et les réalités vécues par les industriels.



Source :  
Enquête Bpifrance Le Lab - Potloc auprès de 5 000 Français  
Les Français du Grand Est représentent 430 personnes

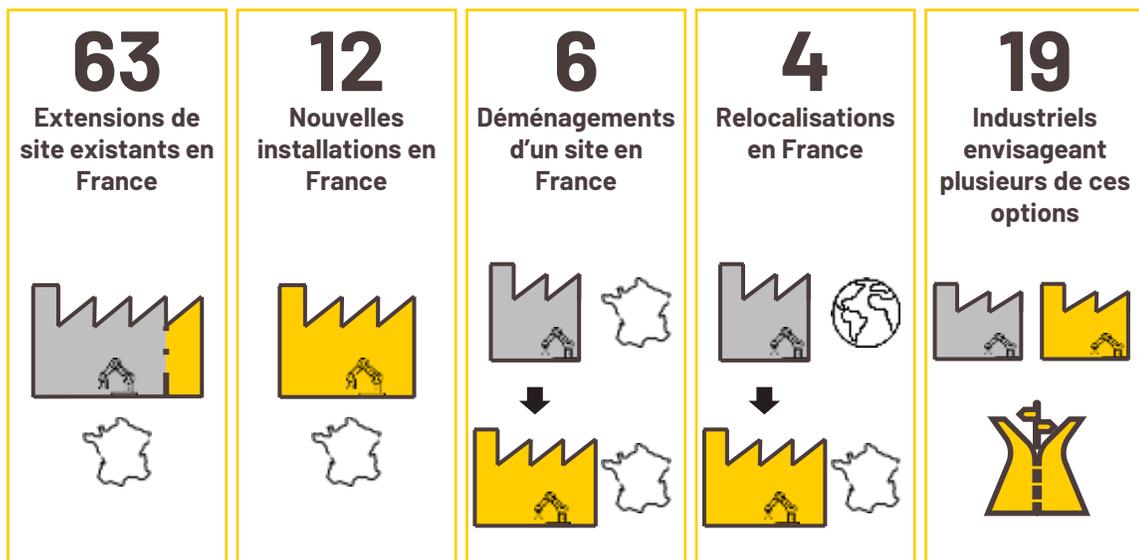
# LE PROFIL DES INDUSTRIELS DU GRAND EST PORTANT UN PROJET D'IMPLANTATION EN FRANCE

## AU NIVEAU NATIONAL

Au niveau national, 1493 industriels sondés par notre enquête nous ont fait part d'un projet d'implantation pour développer leur activité en France. Il s'agit de projets d'extensions de sites existants, de créations de nouvelles installations en France, de déménagements et de relocalisation de sites en France.

## LES PROJETS D'IMPLANTATION DES DIRIGEANTS DU GRAND EST S'INCARNENT PRINCIPALEMENT DANS DES EXTENSIONS DE SITE

En Grand Est, 104 industriels (sur les 221 sondés) ont exprimé avoir le projet d'une nouvelle implantation en France :



## Caractéristiques de ces 104 industriels porteurs de projets d'implantation en France et de leurs entreprises

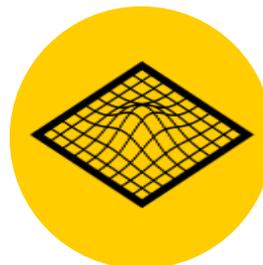


Les 3 filières les plus représentées sont:

- Mines et métallurgie
- Bois
- Agroalimentaire



Le nombre moyen de salariés de l'entreprise est de 104



47 dirigeants sur 104 expriment un besoin foncier inférieur à 2Ha pour leur projet d'implantation

Source :  
Entreprises : enquête Bpifrance Le Lab auprès de 2 828 dirigeants d'entreprises industrielles  
Les Industriels du Grand Est représentent 221 personnes

# 62 % DES DIRIGEANTS INDUSTRIELS DE LA RÉGION ONT BESOIN DE MOINS DE 2 HA POUR LEURS IMPLANTATIONS

## EN FRANCE, 7 INDUSTRIELS SUR 10 RECHERCHENT MOINS DE 2 HECTARES POUR LEUR PROCHAINE IMPLANTATION INDUSTRIELLE

Alors que les territoires identifient la faible disponibilité de foncier économique comme étant le premier frein à l'implantation d'entreprises, les dirigeants semblent en majorité rechercher du petit foncier pour leur développement industriel.

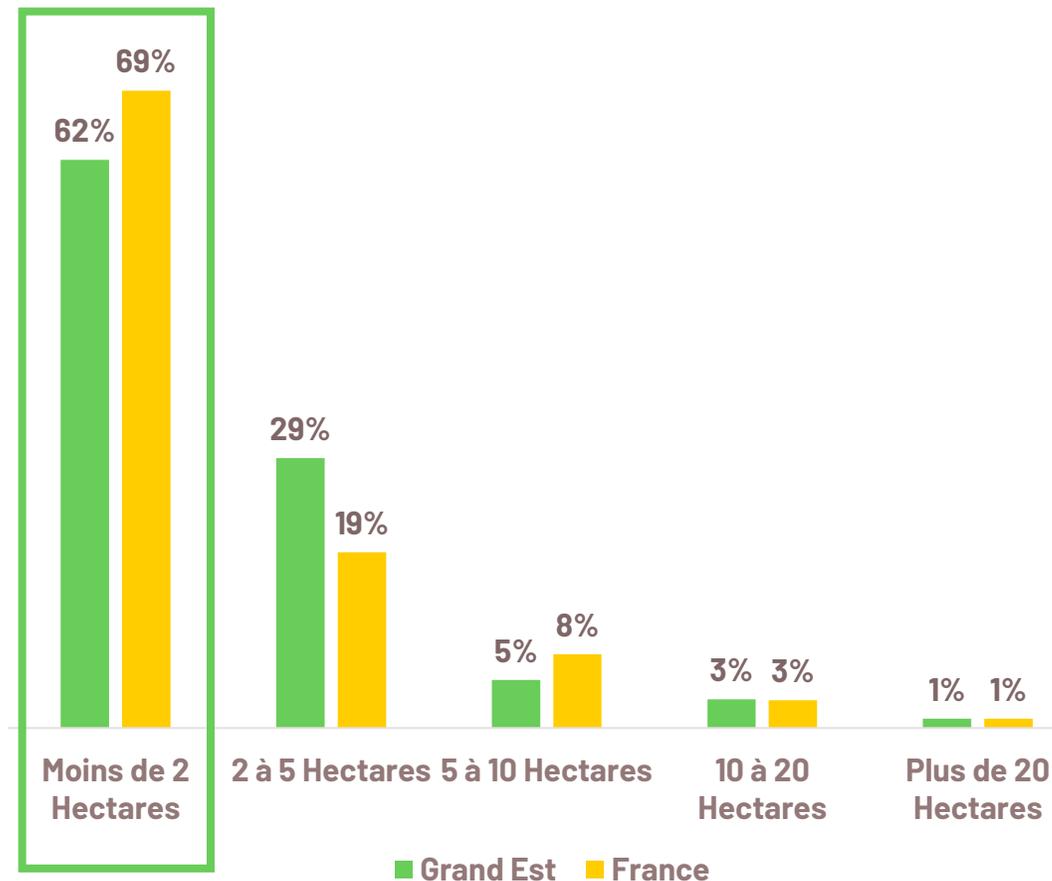
## DANS LA RÉGION, LES INDUSTRIELS ONT BESOIN DE PETIT FONCIER POUR RÉALISER LEURS IMPLANTATIONS

- Les industriels du Grand Est sont 62 % à déclarer avoir besoin de moins de 2 Hectares\* pour un futur projet d'implantation.
- Les industriels du Grand est privilégient davantage des besoins en foncier de 2 à 5 Ha que le reste des industriels français. 29 % d'entre eux déclarent avoir besoin de 2 à 5 Ha (contre 19 % pour la moyenne nationale).
- Organiser la rencontre de l'offre et de la demande en matière de foncier est clé pour favoriser la réindustrialisation des territoires, notamment dans un contexte où on veut limiter l'artificialisation des sols.
  - Le Grand Est bénéficie de cinq sites clé en main, prêts à l'emploi, avec des délais d'instruction réduits, et des infrastructures préétablies telles que le raccordement électrique.
  - Elle bénéficie également de 136 sites de foncier économique\*\*, même si plus nombreux que les sites clé en main, ceux-ci sont parfois des friches industrielles qui nécessitent de gros chantiers d'assainissement et de dépollution. Certains exigent d'importants travaux de réhabilitation et de dépollution avant toute réaffectation, ce qui en retarde l'exploitabilité.

\* Une surface de 2 Ha représente un peu moins de 3 terrains de football ou 76 courts de tennis, pour 5 Ha c'est un peu plus de 7 terrains de football ou 191 courts de tennis

\*\* Les sources de ces données sont indiquées en slide 24.

Quel est le besoin en foncier pour cette nouvelle implantation ?  
(Une seule réponse possible)  
(Enquête auprès des dirigeants industriels)



Source :  
Entreprises : enquête Bpifrance Le Lab auprès de 2 828 dirigeants d'entreprises industrielles  
Les Industriels du Grand Est représentent 221 personnes

# DANS LA RÉGION, LES INDUSTRIELS IDENTIFIENT LES COMPÉTENCES COMME PREMIER FREIN À LA CROISSANCE

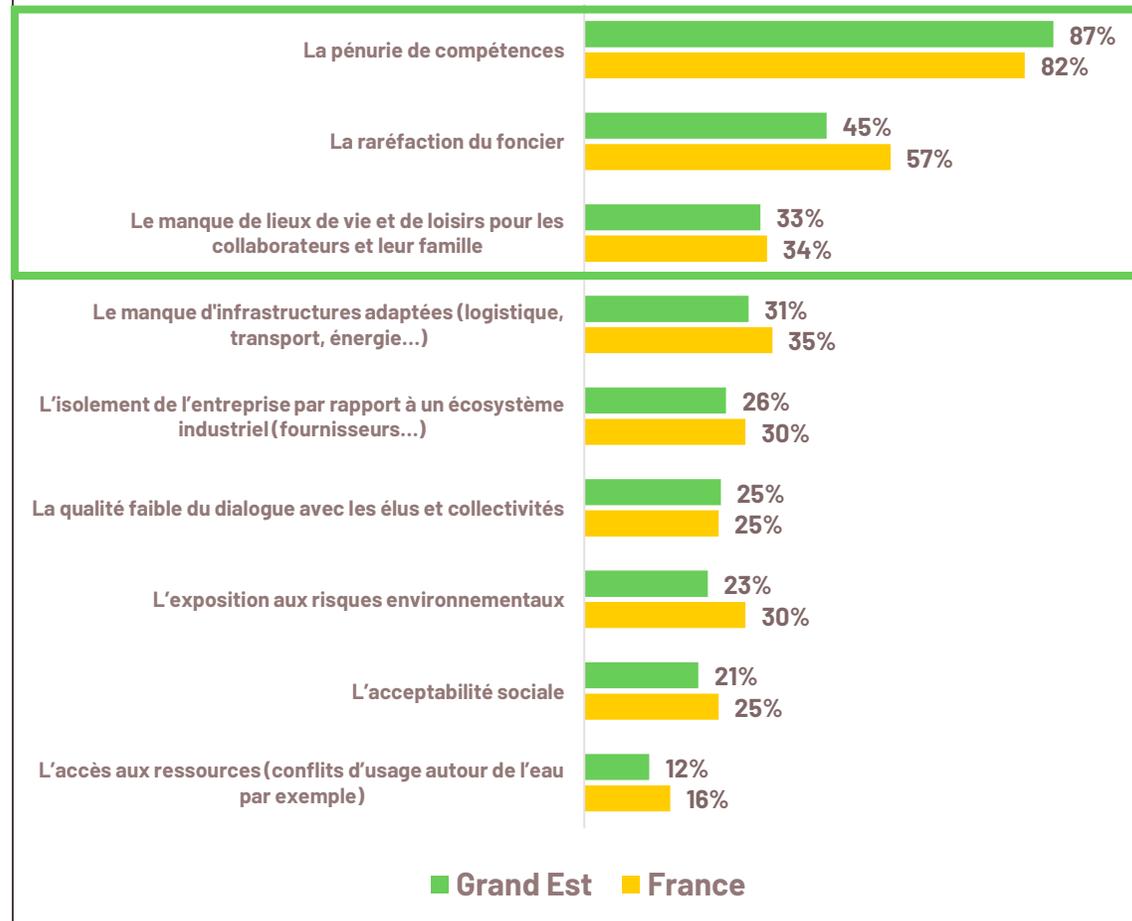
## LES PÉNURIES DE COMPÉTENCE, DE FONCIER ET LE MANQUE DE LIEUX DE VIE POUR LES SALARIÉS : TROIS PRÉOCCUPATIONS DES INDUSTRIELS EN RÉGION GRAND EST

- **La pénurie de compétences demeure, pour les industriels du Grand Est (87 %), le premier frein aux projets industriels**, comme pour leurs confrères et consœurs au niveau national (82 %).
- **Les industriels du Grand Est citent la raréfaction du foncier comme deuxième frein aux projets industriels alors même que la région est particulièrement dotée en foncier et qu'une majorité d'entre eux déclarent vouloir s'implanter localement**, il est nécessaire d'interroger les raisons de cette perception du manque de foncier par les industriels, et l'adéquation entre les besoins des industriels et les caractéristiques spécifiques de l'offre de foncier.
- Le manque de lieux de vie et de loisirs pour leurs collaborateurs est le troisième frein identifié par les industriels de la région (33 %).
- D'autres freins locaux paraissent moins prioritaires dans la région relativement au reste du pays, ce qui est le cas du manque d'infrastructures adaptées (31 % contre 35 % au niveau national), l'isolement de l'entreprise à son marché (26 % contre 30 % au niveau national), l'exposition aux risques environnementaux (23 % contre 30 % au niveau national), l'acceptabilité sociale (21 % contre 25 % au niveau national) ou encore l'accès aux ressources (12 % contre 16 % au niveau national).

### EN FRANCE, LA PÉNURIE DE COMPÉTENCES EST LE PREMIER FREIN AUX PROJETS INDUSTRIELS

**Trouver de la place pour y installer une nouvelle ligne de production est plus facile que de trouver de la main d'œuvre pour l'opérer** : la pénurie de compétences est le principal frein au niveau local, devant la raréfaction du foncier. Lorsque l'on prend en compte le fait que ces projets prennent en premier lieu la forme d'extensions de sites déjà implantés, recruter reste le défi majeur des industriels.

### Quels freins locaux identifiez-vous à vos projets industriels ? (Plusieurs réponses possibles) (Enquête auprès des dirigeants industriels)



Source :  
Entreprises : enquête Bpifrance Le Lab auprès de 2 828 dirigeants d'entreprises industrielles  
Les Industriels du Grand Est représentent 221 personnes

**5**

# **LA REINDUSTRIALISATION SOUS LES YEUX DE LA RÉGION**

**LA PAROLE AU CONSEIL RÉGIONAL**

## LA RÉINDUSTRIALISATION SOUS LES YEUX DE LA RÉGION : FRANCK LEROY, NOTRE GRAND TÉMOIN

« La réindustrialisation de notre Région va bien au-delà d'une ambition : c'est une priorité fondamentale pour notre avenir. Le Grand Est, avec son héritage industriel unique, ses infrastructures modernes et son écosystème économique diversifié, se positionne comme un moteur de cette transformation. Notre engagement est de faire de ces atouts des leviers de croissance durable, en bâtissant une industrie plus innovante, résiliente et profondément ancrée dans les territoires.

Nous soutenons activement les entreprises qui investissent et renforcent notre économie locale. Par l'optimisation du foncier industriel, le renforcement des liens entre formation et besoins du marché, et l'appui aux filières stratégiques, nous offrons aux acteurs économiques les moyens de réussir. Notre ambition est d'accompagner une industrie qui génère des emplois durables, s'adapte aux évolutions technologiques et contribue à une transition écologique exemplaire.

La réindustrialisation, c'est aussi une question de souveraineté et de qualité de vie. En relocalisant des activités et en valorisant les savoir-faire locaux, nous renforçons notre autonomie tout en valorisant le talent et la créativité de nos habitants. Le Grand Est s'affirme ainsi comme une région de référence, où industrie et innovation se conjuguent avec durabilité et engagement territorial, pour construire un avenir partagé et résilient. »



**Franck Leroy**  
Président  
Conseil Régional Grand Est

# CONTACTS



[bpifrance-lelab@bpifrance.fr](mailto:bpifrance-lelab@bpifrance.fr)



[www.lelab.bpifrance.fr](http://www.lelab.bpifrance.fr)



[www.x.com/BpifranceLeLab](https://www.x.com/BpifranceLeLab)

**Elise TISSIER,**

Directrice, **Bpifrance Le Lab**

[elise.tissier@bpifrance.fr](mailto:elise.tissier@bpifrance.fr)

**Bao-Tran NGUYEN,**

Responsable du pôle études stratégiques, **Bpifrance Le Lab**

[doan.nguyen@bpifrance.fr](mailto:doan.nguyen@bpifrance.fr)

**Tatiana LLUENT,**

Responsable d'études stratégiques, **Bpifrance Le Lab**

[tatiana.lluent@bpifrance.fr](mailto:tatiana.lluent@bpifrance.fr)

**Matéo SZMIDT,**

Responsable d'études stratégiques, **Bpifrance Le Lab**

[joseph.szmidt@bpifrance.fr](mailto:joseph.szmidt@bpifrance.fr)

# SERVIR L'AVENIR

bpifrance